

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection 1544 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - s.n. 1](#)[Item 1544 - s.n. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - British Library](#)

1544 - s.n. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - British Library

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

77 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1263

Titre long Le tresor du remede // preseruatif : & guerison (bien experimentee) de la peste : & Fiebure // pestilentielle : avec declaration dont procedent les gouttes natu= // relles & comme elles doibuent retourner / & aussi aulcunes allega= // tions & receptes sur le mal caduque : pleuresies & Apoplexies : & ce qu'il appartient scavoir a vng parfaict medecin. Compose par // maistre Jehan Thibault Medecin & Astrologue de Limperia // le Maieste. A present en la ville de Paris.

Présentation générale de l'exemplaire Nous ne savons pas si cet exemplaire de la British Library dont la notice précise que l'imprimeur est sans nom (s.n.) appartient à la même édition que l'exemplaire également (s.n.) conservé à la bibliothèque de Bethesda (voir [la notice ThRen](#) de cet exemplaire).

Imprimeur(s)-libraire(s) s.n.

Date 1544

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote London (UK), British Library, General Reference

Collection DRT Digital Store 7561.aaa.45

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [British Library](#)

Sources de la numérisation [Google/British Library](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés Bethesda (USA-MD), National Library of Medicine, HMD Collection ([WZ 240 T425t 1544](#)) et (NLM Microform Collection Film 64-48). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Google/British Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thibault, Jean, 1544 - s.n. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - British Library, 1544

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1263>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/10/2024

Le tresor du remede

preservatif: & guérison (bien experimētee) de la peste: & Fiebre pestilentielle: avec declaration dont procedent les gouttes naturelles & comme elles doiuent retourner/ & aussi aucunes allegastions & receptes sur le mal caduque: pleuresies & Apoplexies: & ce quil appartient scauoir a Vng parfaict medecin. Compose par maistre Jehan Thibault Medecin & Astrologue de l'Imperialle Maïeste. A present en la Ville de Paris.





* Au tresuertueulx illustre tresdocte & noble personnal/
 ge Messire Hierome Vander Noot Chancelier
 de Brabant. Jehan Thibault
 Astrologue & medecin
 Salut.



Dy considerant linfluence du cours cel-
 leste & aussi la complexion et maniere de
 viure du monde a present : preuoyant
 plusieurs diuerses maladies aduenir
 comme de Pestes:apouplexies:longues
 fiebures:mors subites/pleuresies & ault-
 res:lesquelles sont incongneues pour
 aucuns medecins qui nont point la con-
 gnoissance de lart dastrologie. A Vous honnorable. Seigneur
 qui estes le chief/amateur/pillier & defenseur de tous ceulx qui
 sont scientifiques/& qui ayme science ie adresse se present traicte
 icy contenant le remede & guerison tant de la peste que de toutes
 fiebures pestilentiales donnent a congnoistre comment elles vi-
 ennent & comme elles doibuent retourner/avec aucunes raisons
 naturelles des goutes apouplexies & mal caduque. Dont tout
 est engendre & par quelle maniere se doibuent retourner. Et aus-
 si qui est la cause que maints gens de bien & aultres ont este ga-
 ftes/& sont encore iournellement es mains daucuns maistres et
 maistresses/avec la declaration ql appartient de scauoir a Vng
 Bray & parfaict medecin. Et apres auoir veu & leu ma simple
 et rude composition/me deporte a Vostre iugement & correction
 comme a celluy que ie congnois & ay congneu saige/et bien en-
 tendu pour scauoir discerner la raison de telles matieres. Car
 comme dit Socrates/lhomme est corrige par experiance/et en-
 seigne par mutation du monde:ce que grandement auez veu en
 Vostre temps. Le bon conseil de la personne nest pas en soy par
 lindustrie dicelle:mais tant seulement comme dit Platon/le bon
 conseil est donne par moult grande experiance/ou par bon sens
 naturel ou aduis/ce qui est en Vous grandement trouue et do-

ne de par le createur Et pource que ledit Socrates nous dit et
enseigne que le meilleur gaignage que on puisse faire/est de gais-
gner Vng loyal amy:aussi nest pas moindre Vertu (comme di-
sent les saiges) scauoir conseruer la chose gaignee que la gai-
gner ou acquerir. Par quoy Dieu les humanitez et gracieux ac-
queux que Vostre noblesse a moy son petit seruiteur par sa di-
gne grace a tousiours monstre et iournellement monstre asses me
donne par Vrayes raisons a entendre que ce dict de Socrates
soit en moy du tout Verifie. Reste que par bons et loyaux ser-
uices ie la puisse conseruer:ce que du tout mon extreme scauoir
et petit en entendement et du service (plus par Vostre grace que
ma deserte) desire de faire. Et tacheray dentretenir par bons
seruices (comme le tres tenu & oblige a Vostre dicte noblesse) aus-
sy pour la singuliere dessus escripte Vertu que en elle regne.

Car comme dit le dessusdict Platon: on se doit efforcer de ren-
dre Vng bien fait quant on la receu/ou a tout le moins par parol-
les ou par oeures selon sa possibilite. Laquelle remuneration
nest pas en moy possible de ce faire quant aux biens de ce monde.
Mais prenez en gre & en toute beniuolence ce present traicte
(Vous qui estes refuge & cōsolateur de tous pources orphelins)
lequel ay faict selon ma petite experiance & industrie: pour ayder
et subuenir a toutes gens de bien: & principalement a plusieurs
pources/ & aultres lesquels non point pour payer les maistres ny
appotiquaires. Le requerant quilz prient a nostre seigneur que
par sa grace Vous donne & aux Vostres ce q̄ est au salut de Vos
ames: et Paradis a la fin & a nous tous.

Dale.



Dant que ie declaire aucune chose/ de la peste
te Veuux donner premier a congnoistre qui
a este & qui est la faulte que on a trouue: & que
encore on trouue iournellement tant dabus
en lart de Medecine: si q̄ plusieurs gens sōt ga-
stes es maines des Medecins: & aussi q̄ quant il
diēt qlq̄ estrange maladie: les plus grādz de

titres ou les pl^r rendrez en la d^{ic}te science s^ont ceulx qⁱ pour le p^rsent ont
le moins d'experience ou de congnoissance. Sur ce nous pour
rions dire (pour la deffence d'iceulx) qui sera la personne qui
pourra donner le Vray remede aux maladies / tant sus estran
ges comme sus communes & mauuaises maladies / q^u messieurs
les docteurs en medecine. Mais ie dis que iceulx sont le plus
souuent bien loing de scauoir ou de congnoistre aucune estrange
maladie / ouy mesme Vne simple & commune sy ce n'est quilz cō
gnoissent & entendent le noble art de science d'astrologie.
Par laquelle on peult iuger la complexion de la personne / la di
sposition de sa maladie / avec le temps de la guerison ou mort
dicelle / ainsy que nous enseignent Haly / Ptolome. Alchatus et
ioannes de Saponia super septu. Alchabitii. Et etiam dictum
Hippocratis de aeris mutatione / disant que l'art d'astrologie
n'est point Vne petite partie de Medecine / mais toute. Aussi
est notaire & tout euident / que nul ne peult comprendre / ne iuger
les maladies a Venir / sy ce n'est par l'influence du ciel / & quil
entende bien la dicte science d'astrologie / ou par grace diuine.
Donc ceulx & celles qui se Veulent entremettre de medecine
sans auoir l'intelligence de ceste science ce n'est pas grant chose
de leur pratique ne de leur art. Car de telz maistres & mai
stresses pourroit on faire beaucoup en deux moys de temps aus
si bons que iceulx / tant en iudicateurs durines / que pour ordon
ner les receptes ou tater le pouls. Deu que lon trouue tout par
escript aux liures. Combien aussi que la science n'est pas Venue
au peuple par g^res doctes ou de grāt titre / mais est Venue de par
les simples a qui Dieu a donne ceste grace de congnoistre la Ver
rite de toutes sciences en ce monde / aussi bien que sapience & con
gnoissance des diuins misteres quil a reuele aux petis cōme chris
tes moigne en l'euangile disant Alscōdisti hec a sapientibus & re
uelasti ea paruulis. Parquoy quant il vient que Dieu Veult re
ueler au monde quelque science ou remede de la maladie incon
gneue / l'experience dicelle science sera & tousiours a este diuulgee
& manifestee par les simples / & non point par les hōmes estimez
doctes & de grant nom. Or entre toutes les graces des sciences

la plus noble est l'art & science d'astrologie/que nostre seigneur
a principalement laisse aux pures & hūbles lesq̃lz a appelle a ap
pelle en leur donnant icelle quant bon luy semble. L'ome aussi li
sons en la sainte escripture que plusieurs Prophètes sont venus
de simple lieu & sans quelque industrie ou sapiēce humaine ont
parlé les vrayes parolles de Dieu. Pareillement aussi li sons
nous de plusieurs Philosophes. Car comme dit Lapostre.
Unusquisque proprium donum accipit a Deo. C'est a dire que
Dieu donne ses dons a ung chascun comme il luy plaist/sans
regarder la personne. Il est donc euident que de nous mesmes
nauons point la puissance d'apprendre aucune sciēce ny de n'estre
bon ouurier/sy ce n'est que le don de grace soit donne a la nature
dicelle. Car comme vous ay dit en ma responce contre maistre
Gaspar Laet en allegant Ptolome. Et autres/on a trouue plu
sieurs grans clers en Theologie. Lesquelz ont voulu appren
dre l'art d'astrologie/mais il ny ont rien sceu comprendre. Ain
si est il de toutes autres sciēces lesquelles sont difficiles a ceulx
qui les vueillent entreprendre de scauoir la ou ilz ne sont point
appelez a la nature dicelles Parquoy vient l'erreur/abus / &
grosses faulces en toutes sciences / & principalement en l'art de
medecine/tellement que on trouue iournellement en la scēce d'au
cuns/qu'ilz medecineront quelque personnaige de trois ou quatre
moyz soit plus ou moins/auant que le patient recoiue aucun ai
de d'amendement par iceulx ou le plus souuent les medecineront
en la fosse. Ce qui est l'experience de plusieurs. Car il se fient
en leur clergie & terme de leurs science. Et ne scauent quant on
doibt donner ou laisser a bailler la medecine. Sus ce dict bien.
Messire Francois Petrarque. Qu'on se doibt garder d'ung d'oc
cte medecin a cause quil se fie plus en sa science quil ne fait a la
disposition & changement de la maladie du patient. Et a cause
de ce pour trouuer les natures des enfans/les Romains soultioient
auoir en leur Ville vne grande salle la ou estoient painctz tous
les mestiers & sciences que se faisoient en ladicte Ville. Et quāt
leurs enfans estoient en aage d'apprendre quelque mestier ou
sciēce lors les menoient en icelle salle/a celle fin que lesdictz en

fans peussent Deoir & cōprendre lart & science dont leur nature
 les incitoit. Et par ce Venoiēt les peres a faire apprendre a
 leurs enfāz ce a quoy nature les auoit appelez. Et deuenoiēt
 bons ouuriers & subtilz par dessus toutes aultres nations com/
 me nous recite Titus Liuius & autres hystoires. Maintenant
 nous faisons apprendre a noz enfans ce que bon nous semble.
 Et ce est la cause que plusieurs sont destruitz/ & Viennent a per/
 dre tout ce que on leur met entre leurs mains. Et apres quilz
 sont priuez de tous leurs biens lors Viennent a faire autre pra/
 ctique ou mestiers tel q̄ nature leur enseigne/ & dont ilz sont en/
 cins/ comme on voit euidentement sur plusieurs qui ont laisse
 marchandise & se sont renduz courtisiens/ & en sont denenuz ris/
 ches. Les autres ont laisse la guerre / ou la court pour faire le
 train de marchandise. Tellement que nature delle mesme ras/
 maine son hōme la ou il doibt estre. Et pour remedier a labus
 de plusieurs medecins & medecineresses/ ie leur Veulx icy decla/
 rer ce quil leur appartient de scauoir & congnoistre.

De ce quil appartient scauoir a
 Vng Bray Medecin.



Vly nous enseigne en la seconde partie. Capt.
 ii. in septa domo. In aspiciēdo statum infirmi.
 Que le significateur dune maladie est diuise en
 dix parties pour celluy quil la Veult biē scauoir
 & congnoistre. Premierement doibt regarder le
 lieu du significateur de la maladie q̄ signifie / & regarder aux
 medecines & au medecin. Cest a dire de quelle nature est la per/
 sonne enclin pour prendre medecine/ cōme aigre/doulce/sure/ou
 amere/ car cest Vng des principaulx poinctz quil appartient de
 scauoir a Vng medecin/ qui est aussi le plus necessaire pour con/
 gnoistre les quatre triplicitēz & les quatre elemēts de la psonne.
 La secōde partie est de cōgnoistre si la maladie est en lesperit ou
 au corps ou en tous les deux. Car il aduiēt souvent q̄ la ma/
 ladie est en lesperit cōme par phrenesie/ de desperatiō lunaticques
 & hors du sens dāt les gr̄s ne sont point malades du corps. Et
 aussy aucunes fois le sans est empeschē/ ou que aucun membre est

A iiii

deuille & suffoque. Tiercemēt de scauoir en quel lieu est ceste ma-
ladie au corps laquelle partie se nōme pars azemena/id est pars
indebilitatis corporis. Qui est la partie de la debilité du corps.
Car il aduient souuentefois quelle sera aux reins / ou que les
nerfs d'ung membre seront empeschez de flegme ou de mauuaises
humeurs qui causeront au corps & aux autres mēbres quelque
maladie. Et celluy qui nentend point telles circonstances don-
nera sa medecine au patient tout au contraire. Car il vient sou-
uent que par l'empeschemēt d'ung roignon la personne souffrira
grand douleur de stomach / pour cause de la Ventosite de leau q
naura pas bien son cours. Puis Voicy quelque maistre mede-
cin qui donnera sa medecine contre la douleur de l'estomach / soit
froid ou chaud / dont mon homme sen ira a d patres. Quartemēt
doibt scauoir le medecin: si le patient guerira de sa maladie ou
s'il en mourra. Cinquiesme si la maladie sera loque ou briefue
Sixiesme quant le malade guerira de sa maladie ou comment
il en mourra. Septiesme est de scauoir. Bonam Vel malam cry-
sin & quo tempore Veniet. Cest a dire qu'on doibt congnoistre
les iours de l'accroissēmēt ou diminution de la maladie: cest assa-
uoir selon le dict de Haly & Ptolomee & plusieurs autres que les
iours qui disent Dies cretici: & quil fault scauoir le iour quant
le patient print la maladie puis apres conspyderer & bien cōgnoi-
stre la maladie comment elle se portera le septiesme iour: & du se-
ptiesme au quatorziesme: & du quatorziesme au Vingt & Vnies-
me: sans encores autres regars aspectz & termes dont ie les lais-
se a declarer pour cause. Car souuentefois vient la lune de sept
iours en sept iours ou quart aspect du lieu ou elle estoit en l'heure
quil print la maladie: & au quatorziesme en oppositiō: & au ppi.
pareillement en quart aspect. Et sus ce le medecin qui veult ius-
ger de la maladie doibt scauoir se en iceulx iours vient la lune
se ioindre avec aucunes bonnes planetes ou mauuaises ou en
espectz tant bons que mauuais. Alors se trouue que la lune soit
bien disposee sus les dictz iours & heures deuant dictes / avec au-
cune bonne planete & estoilles fixes soit en conlunction ou bon
aspect / adonc signifie que la maladie tournera a bien en icelluy

iour. Et si elle est infortunee / signifie le contraire. Or Voyez
 en quel estat peult estre la personne quant il se met entre les mains
 d'ung Medecin ou maistresse q ne scauent riens de lart Dastro/
 logie. Que si aucun Veult dire le contraire / a soustenir quil nest
 iabesoing de scauoir expressement ladicte science a Vng Mede/
 cin auant ql puiſt estre parfaict en lart de Medecine quil escripue
 hardiment contre moy. Je leur approuueray & respondray tant
 par Docteurs Philosophes antiques que par Vires raisons ce
 que ie leur feray apparoir la Verite. Dont pour le present me de/
 porte pour cause de briefuete. Quant ala huitiesme partie: par
 la congnoissance des iours deuant dictz: le Medecin doit sca/
 uoir laugmentation ou diminution de la maladie. Neufuiesme
 est de congnoistre la nature du malade: & de sa maladie: sil sera
 craintif: ou sil sera souffrant a prendre medecine ou nom: et en
 quelle maniere on luy baillera. Dixiesme est de scauoir la
 fin de la maladie & du malade. Voila les dix articles que nous
 enseigne Galien. Ptolomeus / alquaindy & autres lesquelz appa/
 tient de scauoir a Vng Vray & parfaict Medecin: ou aultremen t
 nest pas grand chose que de luy quant a sa science. Maintenant
 Vous Vueil declarer dont procede la peste: avec le remede & Pres/
 seruatif.

* La cause derreur dela cure.



Cest Vray que plusieurs Auteurs ont escript du reme/
 de & preseruatif quant ala peste & fiebure pestilential/
 le: dont plusieurs liures & Volumes en snt trouuez par
 tout le monde. Et combien que Vng chascun ait pēse
 auoir escript le Vray remede / touteſſois ie treuve grand erreur
 en aucuns / & es aultres quilz ont assez bien escript & determine
 le remede & preseruatif dicele maladie / tellement que Vng chas/
 cun eut peu estre facilement aide & guery silzeussent declarer et
 donne a congnoistre et a entendre dont procedoit la maladie si
 quilz nont point trouue la Vraye racine. Le qui a este cause que
 ne sont point Venus souuentessoyz leurs escriptz en effect. Car
 il fault premierement congnoistre la cause auant que on puiſſe
 bien donner le souuerain remede. Lequel Veuilp declarer cy au

B

long dont tout pced & ou tout doit retourner & tout par grace de
Dieu.

* Dont procede la peste.

Le lesseray a parler & a declarer dont vient que la peste
regne en Vne annee & en Vng pays plus que en l'autre (et
par quelle influence) cest que tout procede a cause quil seroit fort
long a declarer & de peu de prouffit aux simples gens Mais ie
declaireray tant seulement comment la dicte peste est engendree
& comment elle procede. Et tout premierement Vray est que elle
est cause de deux principaulx poinctz qui est de chault & de froit
& engendree par cinq manieres tout commençant par. s. a sca-
voir force femme fain froit: & frayeur.

La premiere qui est de force est a entendre que quant Vne per-
sonne se eschauffe: soit en ieu de paume ou autres esbatemens: ou
a faire qlque autre besongne la ou se pourroit efforcer & eschauf-
fer & que sus ledict eschauffement Diegne a prendre aucun froit
ou Vent: & aussy souffrir fain. Al celsuy ou celle sera en danger de
prendre la peste. Parquoy quant aucuns se seroit eschauffez oultre
mesure: que incontinent se Voisent essuyer deuant le feu & menger
Vng morceau de pain (mouille au bruuaille qui Sauldront boiz-
re) avec Vng petit de sel dessus ce faisant euitront le peril de pe-
ste car le pain mouille avec le sel faict separer le sang de autour
du cuer & le reduire en son lieu.

Le deuxiesme est q en tēps q la peste regne tout hōme se doit
garder dauoir le moins ql pourra cōpaigntie de fēmes si ce n'est
que nature de force le cōtraigne dont ce faisant se eschauffera le
moins quil pourra en soy essuāt les esselles & les ayues quant il
aura faict. Et puis auant qui desloge hors du logis ql se desjune
deuant le feu par ceste maniere euitera le peril quant a ce point.

La troisieme qui procede de fain est bien dangereuse a cau-
se que nous sommes composez & faictz des quatre elemeus & q
noue pouons aussi Viure sans iculx. Parquoy quant la person-
ne vient a souffrir fain & il ne mange pas lors nature vient
prendre sa refection de l'air lequel quant il est infait conceoit
au corps des gens pestes apostumes mors subites pleuresies
ou fiebres pestilentiales. Et le meilleur que on peut faire

par temps de peste/est de desjeuner matin. En buuant Vng petit
traict de bon Vin/ou de bonne ceruoise/ & de entretenir tous les
iours le corps bien dispose de boyre & menger/ assauoir de trop ne
de trop peu. Et soy garder de trop Vser des Viandes/qui engē/
drēt mauuais sang/ cōme cy apres est declaire. Mais lō Vsera de
toutes bonnes herbes qui engendrent bon sang & qui ostent a la
personne la crainte & melencolie. Ainsi quil est note cy apres.

E La quatriesme qui Vient par froit/est biē perilleuse/ & la plus
mortelle. Laquelle se prent quāt la persōne se couche sur la terre/
sus Vng banc ou sus Vng autre lieu/ & qui se repose/ & que en sō
repos il a fisoit tellement que a son resueiller/ se trouue tremblant
en ayant grant froit/ par temps de peste/ il est en dangier. Et
mesme on se doit garder de laisser aucune fenestre ouuerte en
la chambre ou on se couche & aussi daller par les rues ou iardins
faisant aucune besonge de paine quilz non point acoustume/ af/
fin quilz ne preingnent Vng Vent soubz les esselles: ce qui est
bien dangereux.

E La cinquiesme est engendree par frayeur: comme quant la per
sonne a grande frayeur: le sang sesmeut tellement qui ne se peult
bonnement departir que pour le moins on en prēdra aucune for
te fiebre. Voilla les cinq parties dont la peste est Venue & Viē/
dra tousiours au monde & tout pour la Voullunte du seigneur:
dont plusieurs ont este abusez: & sont encores iournellement qui
nont point congneur: & ne congnoissent aussi dont sont causes les
maladies ne dont elles procedent.



M Pour dōner le remede: & guerison: sus les cinq ma
nieres de peste: il faut premier deuant tout que la per
sonne ou ceulx qui seront en dangier de la dicte ma/
ladie: quil ayent bien a retenir par quelle maniere le
malleur sera prins. Car si aucuns Viennent a prē/
dre la maladie tant par fain: femme froit ou frayeur. Il nous
fault ordonner la medecine laquelle reduise la personne: en tel
estat quelle estoit auant auoir prins la maladie: ce qui est la
Vraye racine de la raison que nous appartient de scauoir & con/
gnoistre laquelle est telle. Assauoir si la personne cest effor/
B ii

cee ou trop eschauffee auant le dict mal/ & que de ce Viennent en
apres a prendre ladicte maladie. Lors il luy fault donner mede
cine qui le face fort suer/ & Uriner. Et quant elle procede par fa/
mine/ il luy fault donner la medecine/ q̄ le reduise & incite a na/
ture/ a grant fain/ comme par auant. Pareillement des autres se/
lon leur qualite/ ainsi q̄ si apres sera declare le remede sus chasc
cune article. Car il nous fault scauoir que toutes choses retour/
nent & doiuent retourner dont elles sont Venues. Verbi gratia.
Nous Voyons que toutes choses Viennent de la terre/ & en elle
retournent/ de rechief. Leau ne deuient elle pas trouble par la ter
re/ & par elle est clarifiee? Loyseau qui est au trebuchet de la geol/
le ou caige/ n'est il pas mis pour prendre son pareil? Duy Vng
gendarme n'est il point desfaict ou epalte par Vng aultre? La/
Ville marchande n'est elle pas enrichie par les marchans? Pareil
lement apourie & destruite quant lesdictz marchans se portent
mal. Et aussi quant auleun cest brusle au doigt sille met incon/
tinent en leau froide/ il ne l'aura pas si tost retire dehors/ quil ne
luy face plus grande douleur que parauant. Mais se le tient pre/
mier deuant le feu/ lung feu tirera lautre. Donc lon doit bien
considerer cōment la maladie ou autre chose est procedee. Car
il conuient quelle y retourne. Du autrement iamaiz ny aura bō
ne fin/ ne sur fondement. Ainsi est de celuy qui Veult ou Voul/
droit faire le contraire/ a Vng homme qui a Vng grant ennemy
en sa maison ou chasteau. Dont le Vouldra faire desloger / par
lennemy de son ennemy. Le qui ne peut bonnement faire sans
mettre son corps & sa plaie en gros dangier/ Deu quil est detenu
es mains de son aduersaire. Mais trop biē fera desloger son en/
nemy par lamy diceluy. Ainsi est il de toutes maladies & aultres
chose/ lesquelles doiuent estre reduictes & mises hors par lamy
du significateur de la maladie. Cest assauoir par medecine cō
uenable & amirable au dict significateur. Et par ce moyē la per/
sonne sera incontinent aidee de par celuy qui a la congnoissan
ce de ce que dessus est dict quant a la dicte science Dastrologie.
Nous pourrions dire maintenant que plusieurs simples gēs
ne auront point la congnoissance des dessusdictz articles pour cō

gnoistre par quelle maniere la peste leur sera prinse / ou si l'auroit
ou nom. Sur ce delairerons cy dessoubz les signes qui donnent
a congnoistre la Vraye peste / dont en apres ordonnerons la ma-
niere comment on la doibt curer & guerir avec les perseuatifz / et
tout par la grace de Dieu.

C Signes qui signifient la Vraye peste.



Ray est que par la diuersite de la maladie les si-
gnes & accidens sont de diuers principes & com-
mencemens. Et tout premierement. Quāt la per-
sonne se sentira subitemēt Venir Vne grāde dou-
leur de teste avec Vng tremblement de cuer / & q
son Urine soit fort blanche tirant sus la Verdure ou comme Vin
de petault / tirant Vng petit sur le Vin nouueau avec Vng peu
descume / pareillement aussi trouble haut & bas / telz signes signi-
fient la Vraye peste. Et alors on se doibt faire aider incontīnēt
en prenant lung des remēdes cy apres note. Autres signes quāt
il vient a la personne / Vne subite frayeur en son cuer avec Vng
grand froict & chaleur / apres avec le cuer tremblant ou chaleur /
et puis froict / & que Vomissement en ensuyue / & douleur de teste
et aussi urine tenant la couleur dessusdicte / cest signe de peste / et
bien mortelle. De rechef, est trouue aucunesfoys qu'on aura grā
de douleur de teste / & de cuer / ayant courle alayne tellemēt qz
ne peulent bonnement aspirer. Et il signe signifie que la peste est
dedans le corps / mais sil est trouue avec le dict signe que la per-
sonne ait Vne petite toux sentant aucune d'uleur au coste lors
signifie les pleuresies. D'auantage elle prend de nuict aux gens
en leur repos / soit en leur lict ou autre part ou les gens se dor-
ment & que au resuiller on se trouue tout trēblāt la fiebure avec
douleur de teste & quil appere aucun lieu douloureux esteue cest
Vng signe de peste / bien dangereuse. Toutesfoys il aduient
bien aucunesfois quil vient Vne enflure ou apostumation aux
aynes des gens et de nuict principalement aux ieunes. La-
quelle apostumation ou enflure nest pas la peste (pour ceu qz
ne se sentent point trembler la fiebure / ou douleur de teste avec
Vomissement mais nest tant seulement que Ventosite qui est

Biii

descendue audict lieu. Et le remede est tel / sus ladicte enflure / cest que on face Ung bon feu : & que on frote ladicte place / deuant le feu / avec sa salive / ou avec son Urine chaude / par plusieurs foyes / avec la main / si se departira ladicte enflure / moyennant quelle ne soit point Venue de maladie de Naples / alias clapoures ou bosse chancreuse Mais le Vray signe de peste / est quant Vne grande crainte du cuer / Vient a la personne / ou tremblement de fiebure / & douleur de teste / & Vomissement. Et que l'urine soit du premier blanche tirant sus le Vert. Comme dessus est declare / & dict. Autres signes sont trouuez souuentefois que la personne aura grande douleur de teste / avec grande chaleur au corps : Toutefois la peste ne sortira point de deux ou trois iours dehors / Voire aucunes fois point / que la personne ne soit morte / mais on le pourra congnoistre par ceste maniere. Assauoir quant Vous trouuerez que l'urine du patient soit continuellement fort rouge comme brune rose : ce signifie estre fiebure continuele / & si y nage dessus aucune escume grosse / cest signe de la Vraye fiebure pestilentielle. Et aussi toute Urine / tenant plusieurs couleurs est signe de mort. Pareillement la personne ayant fiebure / et que son eue soit blanche signifie la mort / & aucun remede y doit estre fait subitement sans y tarder. Voila les Vrais signes qui signifie la peste / & fiebure pestilentielle / & continue.

Deux raisons que nous appartient de scauoir & congnoistre / pour guerir / ladicte maladie.



Quant a la cure / & guerison de ceste peste il fault premier / & deuant toutes choses que le Medecin soit subtil / & bien entendu a garder deux choses. La premiere est le cuer / & l'autre la teste / assauoir que la memoire ne soit point suffoquee. Car comme nous auons dit en nostre Astrologie que nostre seigneur a diuise le monde / en deux parties / pareillement aussi il fait la personne en deux. Et par ce / est il que toutes maladies mortelles viennent a gagner les deux principales parties des corps / qui est le cuer / & la teste. Or ceste peste icy / ou fiebure pestilentielle laquelle est si contragieuse / & si plaine de Venin q' incontinent quelle est

au corps humain) comme l'ennemy de nature) elle raut & deuore
sa proye. Et pource que elle vient subitemēt luy fault dōner su/
bit remede en gardāt les deux parties dessus dictes. La psonne
donc q se sētira estre frappee de la dicte maladie fera ce q se sūyt.

¶ La Voine quil fault seigner pour garder
la teste/a memoire.



Iut premierement. Quāt a la teste. Dray est qua/
uons Vne subtile Voine dessus les paupieres des
yeux descēdante dessus/ & de dās le nez laquelle est
subtile / & noble / par dessus toutes les autres Voines
Car elle est la clef du corps/ ayant telle nature quel/
le est la deliurance dallègement de la teste/ & esperitz du cerueau.
Et aussi celle qui cause la mort quant elle nest pas en temps/ &
heure ouuerte / a ceste dicte maladie. Ilz ont este & sont encores
plusieurs maistres q tiennēt ceste opinion/ q nulle principale Voi/
ne nestoit point plus cōuenable(quant a ceste dicte maladie) q
la Voine cardiaque ou basilique / q sont les deux plus grandes
Voines du corps de la psonne. Le q grādemēt ont erre & errēt
encore tous ceulx q voudroiet tenir de rechies ceste opiniō. Car
sur toutes choses on ne doit point faire seigneurie dicelles Voi/
nes quant a la cure & guerison de ceste maladie. Se ce nest apres
la purge & guerison dicelle. Le que ie veulx prouuer par raisōs
naturelles. Et aussi se ainsi estoit plusieurs gens seroient aldez
la ou ilz ne le sont point. Le que on voit euidentement tous les
iours tellemēt qui ne sera point trouue(par lesdictes seignees)
quilz en gueriront de cent les dix. Verbi gratia. Lāme ie vous
ay par cy deuant escript que le sang est tresor du corps de la persō/
ne & que nul sang ne peult estre si tost tyre hors du corps humain
que incontinent les Voines ne soient remplies dautre sang. Du
quel sang force est quil sen engendre des mauuaises humeurs
qui sont au corps. Et par le sang tire desdictes Voines la nature
de la persōne devient toute debille & alors le Venin Viēt a se espā/
dre par tout le corps. Parquoy la personne est incontinent toute
foible & malte si q. tost aps se vōt a d patres. Sur ce point pour/
roient dire noz docteurs a presant que ce q ie allegue est cōtre loz

pinion des antiques docteurs. Le q̄ ie leur accorde. Or vous
domine doctor. Si les raisons & receptes de voz aucteurs sont
si fort exquisées / par quoy ne guerisses vous point plusieurs / ie
vous dis que si Auicene / Messire Galenus / & autres estoient a
present au monde / qu'ilz seroient aussy nouveaulx que ceulx que
on pourroit trouuer. Car le temps est passé de leurs escriptz / le
monde n'est pas tel quil estoit. In illo tempore. Comme nous
voyons eu. Samment. Et aussy lor. Donnance de leurs liures / et
receptes / ne sont pas ordonnez pour tous climatz ne pour toutes
natures de gens / ne en tout temps / car la nature des gens est
changee de puis le temps de la composition diceulx. En Vne
annee se portent des grans bonnetz / & en lautre des petis. Et
aussy qui ne scaitroit autre chose dire ne trouuer que lesdictz au-
cteurs du temps passé ont escript / ce ne seroit pas chose nouvelle /
car par ce moyen nous pourrions faire aussi belle cure que les au-
tres. Combien que ledict remede ne soit point diuulgue a Vng
chascun / ce n'obstant nostre seigneur a tousiours laisse Vng sien
seruiteur / pour aider a son peuple / quant il luy plaist / car rien n'est
absconse fors que pour l'ingrat & ignorant. Toutes sciēces sōt
trouuees par experiance & experimētes par raisons naturelles.
Or pour Venir a nostre propos / celuy qui Vouldroit pratiquer /
& curer ladicte maladie / ainsy quil est escript aux liures de nos
aucteurs / cest assauoir faire seigner / par lesdictes Voynes auāt
que premier ne soit donne le remede comme dict est. Il seroit a cō-
parer a celuy quil Veult ouurir la porte par les penturus. Con-
siderant que ce sont les plus fors liens dicelle / & na pas cest entē-
dement de congnoistre que avec la clef ou Vng petit crocher se
peult ouurir la serrure / en laquelle est la moindre partie de fer / q̄
tient toute la porte en ferre / ce qui ne peult bonnement faire / sans
mettre la porte par terre ou Violentement la dommaiger. Pa-
reillement est il du corps de la personne duquel corps les deulx
Voynes sont les forces & pētūre diceluy / lesq̄lles nul ne les peult
bonnement ouurir ne rompre / sans mettre le patient a grosse foi-
blesse / & debilité. Mais la petite Voine q̄ est de sus les yeulx cor-
respōdante au nez / ainsy que est dict / cest celle qui est la Vraye

ce/qui oeuvre les esperitz du cerueau/en deliurât / & alleggeant
la teste/ & qui met les gens hors du dangier/ de la dicte maladie/ q̃
l'entendement ne peust estre suffoque/ ne perdu / cōme ie l'ay bien
lepperimētē par plusieurs fois. Et n'estoit a cause de trop tōgue
matiere ie vous dōnerois a cōgnoistre/ & entēdre toute sa Vertu
& p̃p̃riete ce q̃ laisseray a parler/ euitant plus ample disputation.

De deuxiesme article de garder le cuer/ & que sur tou
tes choses fault resoluē incontinēt le lieu pestilential
eslene sil est possible/ ou si non de le faire tumber/ car il
nest point bon/ de le laisser apostumer/ mais bien dan
gereux/ & mortel/ a cause que toutes les humeurs depuis le hault
iusques au bas/ vont de. xii. heures en. xii. heures querir leur re
fection a l'estomach. Et quant les humeurs viennent a passer
parmy le lieu pestilential/ lors ilz portent le Venin au cuer/ par
succession de temps/ ainsy que la mer amaine sa marée en ung
lieu plus tard que en l'autre. Mais quant vous resoleuez le lieu
pestilential/ adonc elle ne peult gueres nuyre/ tellement que avec
petite medecine lapatiue / que la personne pourra prendre par
dedans/ elle sera incontinent guerrie. Voila les deux parties quil
fault scauoir/ & garder dont presentement ferons mention/ com̃
ment nous en deus vser & prendre/ & tout avec la grace de dieu.

Ensuyt la cure/ & guerison de la peste/ &
fiebre pestilentialle.

Dur en dire la Vraye Verite/ quant a la guerison de la
peste/ cest la plus simple chose/ qui soit au monde/ pour
guerir. Mais il y fault bien tost besongner. Et tout pre
mierement. Quant a la cure dicelle/ nous or donnerons Vne em
plastre pour mettre sus l'estomach / laquelle gardera la person
ne de vomir/ & si confortera fort le cuer. Car ceste dicte mala
die est de telle nature quelle puocque les gēs a vomir & si nous
ne mettōs remede a cest affaire la medecine que prendroit le pa
tient ne luy pourroit demourer au corps & par ce ne luy seruiroit
de riens. Sur ce ensuyt le remede. Prenez. iiii. onces de leuain
Viel de h̃y t iours Vne pongnye de Muntre Verte sil est possi
ble de trouuer Vne pongnee de Alloyne demie de rue & de roses

L

rouges estampez tout ensi mble avec deulx onces de Vin aigre
 rosart ou surat/soit fait emplastre appliquee comme dit est sus les
 stomach/a la tiennne pres de. p. llii. heures. En apres soit prins
 Vne petite brochete de boys de Sauina/lequel est Vng arbre qui
 est tousiours Vert/quen baille souuente fois a boire aux che-
 uaulx contre les Tere/dont on fera Vng petit baston entourtil-
 le avec Vng fil/q on bouterà par plusieurs foyes au deulx nari-
 nes/tellemēt q la psonne face sortir de la Voine deuant dicte la
 quātite de trois cuillers ou quatre de sang. Et si le dit boys luy
 faict mal/prengne autre chose q le puisse faire tirer autāt de sang
 comme dict est. Et pour resoluere le lieu pestilential. Prenez de la
 plus Vieille Urine de la psonne q Vous pourrez trouuer/laquel-
 le chaufrez chaude/a a tout Vne piece de Viel drap/en estuure
 res le lieu douloureux deuant le feu /aussi chault que le patient se
 pourra endurer/ce faisāt deulx ou trois fois pour iour/iusques a
 ce q sera resoluē. Autremēt prenez Vieille argille/a fiēte d'home
 d'autāt q dū g q daultre mis ensemble avec Vin aigre/a soit fait
 Vne emplastre appliquee sus le lieu douloureux chaudemēt sans
 la renouveler de dix heures. Ceste emplastre resoluē incōtinēt.
 ¶ Or notez bien tout ce que est deuant dit/car ces emplastres et
 resolutifz seruent en toutes manieres de pestes. Mais quāt Vo-
 aurez fait l'emplastre/a applique au patient ainsi quil est dit / et
 que Vous laurez fait seigneur. Lors Vous luy donnerez ce Bru-
 uaiige / Deu que le mal luy soit procede par force ou de eschaufes-
 ment. Recepte. Prenez Agrimoyne CeliBoine Auroyne/Alloy-
 ne/a Rue/autant de lung que de lautre/avec Vng petit de pinper-
 nelle/estampe ensemble soit fait tāt q Vous ayez enuiron. lii. on-
 ces/a demye de iue/adicutez deulx onces de Vin blanc/mis tout
 ensemble soit donne au patient a boire tout dūng trait Vng pes-
 titiede/en le gardant de boire a menger par l'espace de sept heu-
 res de long et aussy quon le fasse bien suer deuant le feu faict
 de bois de chesne ou autre bois bien odoriferant comme sont
 genuree. Et si le cas aduenoit quil ne peult tenir le dit Bruuai-
 ge au corps ayant applique le dit emplastre sus le stomach com-
 me dict est. Alors il fault que le patient tiennne les mains de danc

de dans eue froide iusques au pognet tant & si longuement q'il puisse tenir la dicte medecine au corps / & ce faisant sans faulte se ra guery / & preserue de la mort.

Item autre recepte pour celluy ou celle qui prendra le mal par froict Prenez Beruene / petit plâtain / scabieuse / sapifrage ou pimpernelle / & de la soucie / avec la racine autant de lune que de l'autre tant que puissiez auoir trois onces / & demye de ius / lequel soit mis ensemble avec Vne once & demye de Vin blanc / & la pesanteur de la troisieme partie de Vng escu / bolus rouge / boire le patient tie de / ainsi que dessus est dict / en soy gardant de boire ou mengier / et soy tenir chaudement. Item pour l'autre q' procede de frayer Recepte Prenez Mellisse. Scabieuse / Soucie autant dung q' d'autre tant q' vous ayez. iii. Oces de ius / puis Vne once de Vin blanc & Vne once de eue rose mises ensemble / adioustez / p spicenardi cōmin / epithimi ensemble des trois Vne drachme & demye crusp / puse de bolus rouge / soit donne au patient Vng petit tie de / & le prenant tout dung traict.

Item celluy ou celle qui l'aura prins par femme. Recepte. Prenez ysope Buglosse / Scabieuse / Soucie / & Mellisse / comme dessus tant que vous ayez. iii. onces & demie de ius / Vne once de de Vin blanc / & Vne onc de eue de bouraiche ou de Buglosse / soit mis ensemble / & donne au patient Vng petit tie de & puis feres ce que dessus est dict.

Ite quant elle est Venue par fain / ou par mauvais air. Recepte Prenez Vne once & demye de eue de scabieuse / & autant de soucie ou de roses avec Vin blanc ii. onces fin triacle ii. drachmes & pouldre de corne de cerf Vne drachme bol' rouge & demye crusp / mis tout ensemble donne au patient a boire tout dūg traict Vng petit tie de / & en apres face ce que dessus est dict.

Item il nous fault entendre que la cure de ceste maladie n'est autre chose que de faire resoudre incontinent le lieu douloureux ou delu faire rompre. Et aussi si elle estoit esleue en aucun lieu dangereux comme pres du cuer au dos ou a la gorge on la poura faire aller hors du lieu la ou on la voudra auoir ainsi que si apres sera declare.

Dont nous or donnerons premier aucunes purgatione sus chascun article deuât dict. Lesquelles receptes on trouuera tousiours prestes a toutes heures sus les Apotiquaires. Et conuenable pour ceulx qui ne pourrôt trouuer des dessusdictes herbes. ¶ Et tout premierement pour celle qui Vient de fain. Recepte. Aqua scabio. Absinthii. an. ii. sirupi aceto citri aut de capil. Ven. 3. i. diacquat. diopru. non soluti. an. 3. se. tiria Senosi. 3. i. se corz nu cerui Vsti & bili arme. an. 3. se. mis. sp. haustus.

¶ Purgation de celle qui Vient de froid.

¶ Recepte. Aqua Viola. Verbe. aut planta. an. 3. ii. aqua scabio 3. se sirupi de cicore. 3. triso. psica electu. de succo rosa. an. 3. iii. diachato & diopru. Non soluti. an. 3. ii. se boli arme. cru spu. i. margareta. cru spu. se mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui Vient de frayeur.

¶ Recepte. Aqua burogi. rosa. an. 3. ii. aqua melii. 3. se sirupi de citonio. 3. i. diachato electua. de psil. an. 3. se electua de citro & aromati musca. 3. i. se iera herme. 3. ii. mirrha oliba & boli arme. an. cru spu. se croci oriem. gra. iii. mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui Vient par chault ou par force.

¶ Recepte. Aqua celi do obrota. an. 3. ii. aqua agrimo. 3. se sirupi de pomis cōp. 3. confectio amech diosint. an. 3. iii. se diarob. cum turbit. & diacureu. mag. an. 3. ii. se. croci. oriē. gr. iii. margata boli arme. an. cru. spu. se mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui Vient par famine.

¶ Recepte. Aqua melii. & buglo. an. 3. ii. aqua. scabio. 3. se. sirupi de buglos. 3. i. diamus. dū l. elect. de citro. an. 3. i. diachato. 3. Si diopru. non solu. 3. se. iera. herm. 3. i. se. margareta cru sp. se. mis. sp. haustus.

¶ Item quant Vous Verrez que l'urine sera fort ardante & que la personne sera fort remplie de feu & quil aura tenu la peste de long tēps Vous luy bailerez a boire lune de ses purgatione precedentes & tenant tousiours lordre dessusdict.

¶ Purgation fort laxatiue & refrigeratiue. Recepte. Aqua. cardo bene aut plantaginis et Verbe. an. 3. ii. sirupi de sicos

re. 3. i. trofoza per sica electua de succo rosa. an. 3. se. diapru. nō so/
luli. iiii. boli arme. crusp. i. mis. sp. haustus.

Aultres purgations bien experimētees pour
prendre quant on voit quil ny a nul remede.

* Item prenez deuy onces de ius/de surelle/a autant de Verbe/
na ou de plantin/a eaeue rose/Vne once camphre/a bolus rouge/
de chascun demie dragme:mis tout ensēble soit donne au patiēt
tie de iceluy brunaige a fort refrigeratif/a chasse la peste incontis/
nent/delentour du cuer tellement q̄ fait Venir la maladie aux
piez laquelle sorte en brulāt la peau diceulx a aussi fait tumber
les ongles a se ainsi aduient la personne est pour certain hors de
danger. Mais on ne doit point donner ce brunaige si ce n'est q̄
ait trop attendu.

Item est aussi fort singuliere de boire troy onces dhuyple / de
Benefure avec deuy onces de Vin aigre du meilleur q̄ on peult
trouuer beu ainsi que est dict.

Pour tirer le feu hors du cuer. Item prenez Teli Doine qua
tre poignes avec la racine laquelle est amperez a adonc la mette
rez soubz la plante des deuy piez en laliant ferme quelle ne tum
be a ne la renouellerez point de. xx. heures. Le faisant le feu se
retire hors du corps a vient aux iambes.

Purgation fort singuliere qui fait bouter le feu hors du corps
en faisant purger hault a bas. Prenez le scorche de Sehu Cest
ascavoir vous ratisserez la grise escorche de dessus en prenant la
Vertu qui vient apres dont en prendrez. ii. onces a demye du ius
de iombarde. Alias semper Viua. Qui croist sus les maisons et
Vne once de Vin blanc avec Vne drachme de fin triacle mis tout
ensemble ce boiue le patient tie de en gardant son donnance deuant
dicte ce faisant Vtrez merueilles.

La cure de la peste quant il est force quelle se rompe.

* Pour ce quil est trouue souuentefois que la peste se esleue en
Vne nuict ou deuy aussi grosse quon diroit quelle seroit prestee a
flamer ou a rompre ce qui ne seroit point bon aucunesfois de la
resoluer. Parquoy auons icy orbonne trois remedes quant a la
cure dicelle. Premierement Vng oignement pour faire emplastre

L iiii

sur le lieu pestifereux lequel meurira la postumation tellement
quelle sera en brief temps prestee de rompre. Le second pour faire
irou subitement. Le troisieme est Vng autre oignement dont on
guerrira la playe apres quelle sera ouuerte.

¶ Quant Vous Verrez donc que le lieu pestilensieux nest pas y/
doine pour le resouler faictes ce qui sensuyt. Prenez fin triacle
duquel Vous en oynerez tout alentour du lieu douloureux. En
apres prenez Vieille argille qui ait seruy en edifices & la destrem
pez en bon Vin aigre/ puis l'appliquez au dessus du lieu pestife
reux en maniere demplastre. Cest ascauoir que si le lieu doulou
reux est en la cuisse ou en l'aine/ Vous la mettrez au dessus Vers
le Ventre/ affin que le Venin ne monte point au tueur/ car cela le
gardera de mōter: mais le fera deualer. Et si Vous Voyez quel
le change de lieu en deualant/ mettez Vostre emplastre aupres/
et au dessus ainsi quil est dit. Pareillement faictes ainsi sus les
autres places. Mais si elle est trouuee dessous les esselles il Vo
faulx mettre Vostre emplastre au dessous Vers le cuer si la fe
rez retirer au bras. Et si Vous la Voulez faire haster/ & faire Ve
nir subitement au bras en tel lieu quil Vous plaira. Prenez Vne
petite piece de la racine de *Heborus nigri* ou de Vne autre herbe
qui se nōme *Scrofularia* laquelle Vous ferez poinctue & la met
trez au lieu quil Vous plaira entre la peau & la chair & puis pren
drez trois racines avec l'herbe: de Vne herbe qui se nomme. Des
corui laquelle croist aux iardins & praries du quel est la fueille
petite de la facon de Vigne & porte en este de petites fleurs jaunes
Vous lestamperez: & puis la mettrez dessus la place en la liant
dun drap la ou Vous aurez boutte la racine deuant dicte: ce fai
sant Vous Verrez merueilles.

* Or quant Vous Verrez que Vous aurez la dicte peste en tel li
eu quil Vous plaira ou quelle ne se Vouldra departir de sa place
appliquez donc Vostre triacle tout en lentour & Vostre emplastre
d'argille pareillement. Puis apres mettes Vne emplastre dessus/
de cest oignement dont ensuyt la recepte laquelle Vous renouel
lerez deux fois pour iour: ascauoir au matin & au soir.

* Recepte. Prenez. iiii. onces de mie de pain blanc de formēt Boul

ly en eauc / puis soit purgée leaure dehors estampeze le adioustez y
deulx moyeuulx doeuſz crus / Vne culiere de huyle doliue / et pour
Vng demy gros qui se dit en France Vng liart de fin saſren mis
tout ensemble & bien estampe / soit fait oignement / cest oignement
fait apostumer & meurir.

Item en apres quant Verrez que la dicte place sera asses meu
re & preste a rompre alors faictes Vng emplastre avec Vng petit
de charpie de la grandeur que Voulez auoir le trou / faut auoir
persure d'ung veau qui soit assez vielle car il ny a chose au monde
de qui perce plus fort ne si tost que la dicte persure.

Item quant elle sera rompue Vous y mettrez tous les iours
par deux fois au soir & au matin Vne emplastre avec charpie tant
quelle Vouldra courir de cest oignement dont ensuyt la recepte
Lequel guerira la personne sans plus rien prendre.

Recepte. Prenez Vne culiere de fleur de formet Vng moyeuſ
doeuſ Vne once de Vielle gresse de porc ſd due. li. culiers de miel
blanc / mis & estampe tout ensemble soit faict oignement.

* Maintenant Vous ay declare dont vient la peste & comment
elle doit retourner avec la cure & guetison dicelle dont nous re
drons graces au Seigneur de laſſus.

Or il nous conuient a congnoistre le preseruatif a Vng chaſ
cun & principalemēt a ceulx la ou est la maison entachee & atain
te de la dicte maladie. Et aussi quelles herbes & viandes pourra
Vser le patient a la necessite & quelles sont qui engēdrent le bon
sang & mauuais.

* Ensuyuent les herbes & viandes qui engēdrent bon sang.

Si les gens estoient saiges de cōgnoistre leur prouffit & san
te ilz se feroient purger deux fois par an assauoir en mars & en
Septembre & tout par le conseil & ordonnance du medecin. Et
aussi quil Vfassent au printemps & au temps deste de ces bonnes
herbes cy dessous escriptes tant en potaige que en toutes leurs
viandes. Le q leur feroit engēdier bon sang & mourir toute ver
mine & toute putrefaetion qui est au corps. Herbes donc q engen
drent bō sang. Sont cestes Borraches. Buglosse. Espinare. Son
cie. Licoree. Endiue. Lectues. mellisse. scabieuse ysope. belhōne.

¶ iiii.

Alloy ne Cerfueil Persin avec saracine. Sumeterre q̄ croit au
champs/de dās les bledz & auoyne ceste herbe purge moult fort
le sang elle est bonne a congnoistre car elle ressemble fort apres
le cerfueil. & porte Vne petite fleur Violette tirant sus le blanc/la
quelle est toute cōmune aux apotiquaires/& autres gens/& aussi
la Prinpernelle est Vne herbe fort excellentte/cōtre tous Venins
fiebres & douleur de reins & grauelles.

Les herbes dont doibuent Vser ceulx qui sont malades
de la dicte maladie & aussi ceulx de la maison.



Ceulx qui seront malades de la dīc maladiē/ ou des
fiebres & aussi ceulx de la maison la ou il y aura au
cū patiēs Vseront to^r les iours de ces herbes cy des
soubz escriptes tāt en potaiges q̄ en autres Viādes
ou estuuees en la maniere q̄ on estuue les espinars.

Prinpernelle Licoree Endiue Sumeterre Scabieuse & beau
coup de Socie Espinars Sublosse Bernage Cerfueil & Vng
petit parmy aucune fois Mellisse & Allypnee faisant Vng chas
cun demourra tout de hait & sain. Les Vian des qui sont fort na
turelles sont telles. Deau cheurea) aucuneffoys du Mont d'Ha
pon Poussins Vieille poules Perdrix tant boullies que roties petit
oyseaulx Vivans aux bois & montaignes son fort Villes. Le
poisson ne se doit point mēger sil nest fricasse ou roty avec brū
beurre la ou il soit mis parmy mariolaine ysope ou rosmarin.
Les oeufz molletz avec ius de surelle sont bons/mais cūys durs
sont contraires. Et quāt au poisson qui est cōtraire icy dessoubz
est declare.

Ensayt les herbes chairs & poissons qui sont contraires
et qui engendrent mauuais sang.

Des ces Vian des icy engendrēt melēcolles & mauuais
sang Chair de Vache & de beuf & de porc p̄cipalemēt chair
de truye. Fleures Conins Cerfz to^r oyseaulx deruieres & au
tres q̄ ont le bec lōg & le pied plat cōme sōt Grues Chigōgnes
Herōs & butors. Du poisson Harēs Anguilles Carpes & tout
autre q̄ est mol de soy mesme & aussi Chiēs de mer & marjoun.
Des herbes & fructz choulp Allyp Dignōs febues pois lētilles

Raues: Naueaulx: Refors: Melons: Pompons: Tourges: et toutes sēblables choses qui refroident fort le stomach et qui Vni sēt fort a la digestiō. Prunes fort meures: Pescies a tout fruct cru/le moins que on en peult mengier par temps de peste / est le meilleur. Et aussi tout Fromage est nuyssable a le stomach a digestion / a engendre la grauelle. Et mesmes on doit cuitier toutes choses douces / a poivre.

¶ Ensuyt le perservatif / tant pour les infectez que pour tous autres quant a la dicte maladie.

Aut premierement Quant Vous Voyez que la peste est grande / a enuenimee en Vng lieu ou Ville. Il est fort bō de faire grans feux au soir / par les rues: de bois de chesne: et y getter dedans tous les Viculx soutiers / a savates que Vous pouvez trouver: car cela corrompt fort le mauuais air: comme les Rommains ont par cy deuant bien esprouue. Et quant le feu fera consume quil ny aura non plus que les charbons ardans / a lors Vous y getterez dessus par pognie Mirre a encens / mis en pouldre. Le faisant la place ou lieu qui sera infecte bien tost apres nettoye: a tout par la grace de Dieu.

¶ Item aussi pour toute maison infectee: ferez par toute la maison hault a bas / de bon grant feu / faict du bois deuant dit. En apres prendrez eschaufours / avec des charbons ardans lesquels mettrez au meilleur de la chambre / en ietant dessus de la dicte pouldre de mirre / a encens: a ferez fumigations deux ou trois fois pour iour.

¶ Pour preserver le corps d'ung chascun.

Prenez la racine de Pimpernelle / tiree hors de terre sus Vng tour fortune / comme Vous trouuerez a mon Almanach: q sont quant il est plaine saignee / avec Vng petit de Rue / Vne pierre de Jacinte / a Vne Perle / mis tout ensemble dedans Vng petit sachet / soit pendu au col avec Vng ruban de soye rouge / si long qui Vienne pendre iustement sus le cueur / a se doit porter nuict et iour.

¶ Autre perservatif.

* Quant il Vous fault passer ou aller la ou il y a dangier / pres

D

nez Vng petit de Rue/laquelle Vous mettrez dedans lauraille
fenestre. Et tiendrez en Vostre bouche Vne petite piece de zeduar
ou de la racine de Enula campana laquelle ait trempé en fort
Vin aigre/par l'espace de Vingt & quatre heures. Et puis tenez
en Vostre main l'esorce de citrum/qui ait pareillement trempé a/
uer Vin aigre/laquelle odoriferez souuentefois/ce faisant ie Vo^s
asseure que autre remède ne se peult trouuer/plus singuliere que
iceluy. Lequel quant a ma part ay bien experimenter/dôt iamais
ne m'en print mal. Dieu soit loué.

¶ Ensuyt Vne conserue pour prendre au matin a cueur
leuyn/qui preserue contre tous airs pestilentieux & cōfor
te le cueur/& le stomach/& aussi le patif.

Pour nous donner a congnoistre/comme nous deuides or^s
donner ceste recepte qui soit conuenable/& preseruante plu
sieurs gens quant a ceste dicte maladie. Sur ce auons conside^r
re trois choses. La premiere est oster melencolie. La deuxiesme/
la crainte du cueur comme sont aucunes gent/qui sont inconti
nent effrayez quant ilz oyent dire aucune chose. La troiesme est
de faire mourir toute Vermine/Venyn & infection qui peult estre
au corps / avec le patif/car la maladie aduient souuentefois a
ceulx qui sont subiectz & enclins a ce que dicte est. Le que nous a
uons faict/& mis tout ensēble au mieulx que possible nous a este
de faire. Requerans a ceulx qui sont plus expetis en cest affaire
nous Succillent par donner dont ensuyt la recepte.

¶ Recepte. Scabiose. abrota. agri. an. 3. ii. se. melli absinthii. ca
pil. Vene. & pimpi. cum radi. an. 3. i. se. florum boza. buglos. Vio
la. & rosa. rube. an. 3. se. rad. enule. camp. dipta. tormentil. an. 3. i.
rad. gentia. 3. se. se. radi. zeduarie. & i. se. be. albi. & rubei mirabo.
Belle lrebuli. & citri. cornucervi. an. crasp. i. mirrha. olibani. an. cr
usp. se. sentis. sapi. en di. & dauci. an. 3. i. se. senis. iunip. cimi. an. cr
usp. ii. corticon citri. bacca lauri. an. 3. se. lignum aloes. 3. se. folio.
sene. macis. galā. & cina. electi. an. 3. se. diachato. i. mis. & cū sirup.
cicore. de clonio. & de acetosita citri. an. q. s. sp. conditum secundū
artem satis mole.

¶ Ceste recepte fera on faire sus les apothiquaires laquelle est

faisable a toutes heures. Et ceulx qui en Voulrōt Vser/sachēt
quelle se doit prendre au matin (auant qu'auoir beu ne menge)
aussy gros que Vne grosse noiz. Le faisant se trouueront fort
bien/car lad̃ recepte a grande Vertu de preseruer & guerir/quant
a la dicte maladie/a ce qui est dit. ¶ Nota de nostre poultre.

¶ Et sachez que nous auons Vne poultre laquelle est exquise p
dessus tous autres remedes. Et ce dōne a boire avec deuy onces
de Vin blanc/a deuy onces de aue rose/ou de scabieuse / dont la
quantite doit estre de la pesanteur d'ung angelot. Nous l'auons
experimēte/en la Ville d'auers par plusieurs fois a nostre grāt
honneur/a prouffit des patiens tellemēt q̃ aucuns ont este tous
sains/a gueris:en moins de deuy iours/ce que offre attester.

Dont nauons point mis icy la recepte. Mais apres que nous au
rons congneu la beniuolence/a liberalite des seigneurs / a gou
uerneurs des Villes/lors ferons tellemēt que Vng chascun sera
content de nous/faisant fin a nostre liure ou traicte de la dicte ma
ladie/en rendant graces/a louenges au Seigneur/a a tous ses
sainctz. Amen. ¶ Traicte du mal caducque/Apoplexie.

Quanta la maladie du mal caducque/qui se nomme de plus
sicure/le mal saint Jehan ou saint Cornille / les autres
le hault mal. Chascun peut le nommer tel que bon luy sēble.
Mais est bien Vray selon le cours du ciel que ceste dicte maladie
doibt auoir pour son nom le mal de la lune. Car ie treuve que
quant la lune est infortunee en aucunes natiuites avec Saturne
lors sont les gens enclins a ceste dicte maladie / pour cause que
Saturne est seigneur des parties de la Rate/a Vessie avec melē
colie & flegme. Et la lune qui est froide/a humide ayant puissan
ce sus la senestre partie du corps. Parquoy quant ces planettes
Viennent ensemble en mauuaise aspect en toutes natiuites/et re
uolutions des annees/signifieles maladies dessus dictes/q̃ sont
engendrees au corps de la personne par la malice disposition de
la Rate/a estomach trop humide. Et pource aduient q̃ plusieurs
sont subiectz a ceste dicte maladie/ascauoir l'ung a Apoplexie:ee
l'autre a mal caducque: qui sont deuy cousines germaines / don
Dieu nous Veuille garder de telle parēte. Je Vous declareroy

icy beaucoup plus au long tous les signes qui donnent a con-
 gnoistre les gens lesquelz sont subiectz a mourir de la dicte ma-
 ladie/dont me deposte a cause que p grant travail que iay prins
 oultre ma nature me suis trouue fort debille. Mais si plaist au sei-
 gneur me esparagner la Vie cy apres en pourray faire Vng plus
 ample traicte/de. il a presēt dōneray le remede pour guerir ceulx
 qui seront trouuez estre malades de la dicte maladie/leq̃le est bien
 approue/a mesmes en la Ville Danuers en la presence daucuns
 des gouuerneurs/dont fus enuoye querir pour aider a Vng mar-
 chant frappe de la Apoplexie. Et par le dit remede icy deffoubz
 escript que ie luy fis la parolle luy reuint en moins dunc heur. et
 vit encoze dont lor donnance est telle.

En suit la cure pour ceulx qui sont
 frappez de Apoplexies.



Quant Vous Voyez la personne estre frappe de la/
 dicte maladie: le remede est tel / moyennant quilz
 ne soient point tumbes sus la terre: car peu en res-
 chapent. Prenez donc le patient/a le tenez droit as-
 sis/a aloz Venez luy a frotter de la main biē fort
 les oreilles/a principalement la fenestre. Et puis apres bailliez
 lay de grans souffles ou buffes/et faisāt cela par plusieurs foyes
 En apres prenez la racine de matre/a de Alloyne ensemble /et
 luy en frotez les dens. Et quant Vous Voyez que pourrez met-
 tre aucune piece de la racine dedans la bouche mettez luy. Le q̃
 continuerez de faire/iusques a ce quil soit en soit reuenue.

Et quant il y aura aucune apparence de reuenir en soy/Vous
 luy donnerez a boire ce qui sensuyt. Prenez Vin blanc caue rose/
 et eau de laurēde/de chascune deuy culieres de la pesanteur de
 la troisieme partie d'ung escu au soleil/de fin saffran batu / mis
 tout ensemble soit fait tant que le patient en puisse aualler deuy
 culieres Vng peu chault: apres Verres merueilles. Mais fault
 tousiours continuer de le frapper / et frotter les oreilles ou de le
 picquer de Vng couteau entre l'ongle et la chair. Et aussi est fort
 bon de prendre Celi doine avec la racine et Vne poignee de sel
 broye tout ensemble/a le laisser sans le renouveler par le space de

douze heures. Le faisant vous en trouuerez fort bien/car plus
Vraye epperiencene remede ne scariez auoir. Et puis quant le
patient ou patiente sera en soy reuenue/vous luy ferez ordonner
purgation:clistoire/ou suppositoire/selon que le iour sera ydoine
pour luy faire auoir chambre tant que suffice.

* Ensuyt Vng sirop qui guerir / & preserue desdictes maladies
a tire toutes catères du cerueau/lequel on doit prendre au matin
la quantite dune once/quant on veult.

* Recepte. Succ. Celi do. cū radi. deputari. lb. ii. se succi. betho.
mato. & scabiosa. an. al. i. Scolopen. melli. pimpi. pulmona & p
pi. an. i. florum bora. rosa rubeo. & anthos. an. se flores lauey. se.
radi. acozi palipo. quersi. feni. an. i. se. radi enute camp. caparis/
dipta. & genti. an. se. stica dos epit. spicenar. an. 3. ii. se. mira. ambl
Beile. & citri. baccha. lau. myrrha. an. 3. i. croci orien. 3. ii. senis. pio
nie. i. 3. ii. senis. dauci. cimi. an. i. se. senis. sisele. 3. ii. reubar.
electi. i. foliorū sene. ii. cū a simul coquātur perfecte secundum ar
tem & accipi tantum decoctionis quantum est succi simul mis. et
eum sicca ad ignem. sp. sirupus.

Ceste dessusdictre recepte est bien epperimentee quant a la dī/
ete maladie & catères: que iay donne a maintes gens de bien les/
quelz se sont bien fort trouuez. Aussi feront tous autres o q̄ plai/
ra den Vser. Autre chose: quant a ceste presente maladie/si que le
nom de dieu est loue.

* Ensuyt dont Vient les gouttes naturelles / &
comment elles doibuent retourner.



E Vouldroye Voulentiers declairer beaucoup. plus
aplain dont Viennent les gouttes & comment elles
doibuent retourner: ce que bonnement nay peu faire
a cause de lempeschement dessus dict. Mais au plai/
sir de Dieu/cy apres le escriray plus amplement/

Toutessois en declairons vne grande partie. Vray est que le
treuve beaucoup de Auteurs qui en ont escript ddi la plus part.
ne touchent point au Vray. dont procede la Vraye racine / & mes
me Iohannes de Virgo. & autres. Car selon le Vray cours du
ciel / & nature des planettes ie treuve quil ya diux sortes de gout/

tes: d'où l'une est froide: & l'autre chaude. Lesquelles sont engendrees par telle maniere/ascavoir la froide/Vient par le mal aspect de Saturne/auec Mercure/& iupiter/ou du Soleil/quât il est en si-
gne humide. A cause que ledit Saturne Vient a gaster le Pol-
mon/& le foye/par durete de la Rate/dôit il est seigneur/parquoy
Vient quil est suffoque de la dicte rate/tellement que ne peult di-
gerer sa flegme laquelle est en luy Mais est detenue/ & quât les
humeurs Viennent querir leur refection/de. xii. heures en. xii. heu-
res/ainsi que est dict/lors quant ilz se retournent / ilz amainent
auec eulx iceïles flegmes/au lieu debile de la personne qui se no-
me pars azemena cest a dire la partie de la debilité du corps. Les-
quelles flegmes ne se departiront point iusques a ce que nature
aura consume/soit par abstinence ou medecine/les autres fleg-
mes qui sont en lestomach. Et a lors que seront consumees /ain-
si quelles ont este admenees par les humeurs de lestomach elles
y seront par iceulx remenees & reduictes/pour estre digerées ain-
si que nature delle mesme lor donne. Mais tant & si longuement
quil y aura autres superfluités de flegmes a lestomach il n'y re-
tourneront point: mais causeront aux gens grosses peines auec
Vne petite fièvre ou freschon qui leur Vient au commencement
entre la peau & la chair. Mais la goutte chaude est causee de par
ledit Saturne infortune auec le Soleil/ & aucun regart de tri-
plicité de Mars lequel gaste le foye/ & a lors la flegme est chaude
et humide. Laquelle est aussi portee par les dictes humeurs a la
partie de debilité. Et quant le cas aduient que on ne donne point
remede soudainement lors Vient par la nature de Mars ceste di-
cte flegme a soit seicher/ & nouer aux toinctures/ainsi quil appert
a ceulx qui les ont. Et aussi lesdictz neurs nest autre chose que la
Vraye flegme combuste/que lesdictz humeurs ont illec amene: cō-
me il appert par exemple. Verbi gratia. Quant la personne a
crache aucune grosse flegme/sus quelq abî/& qui la laisse seicher
dessus:lors quât on la voudra offer elle sen ira comme la croye
Pareillement est il de ceulx qui ont les neurs aux doigtz / et aux
piedz.

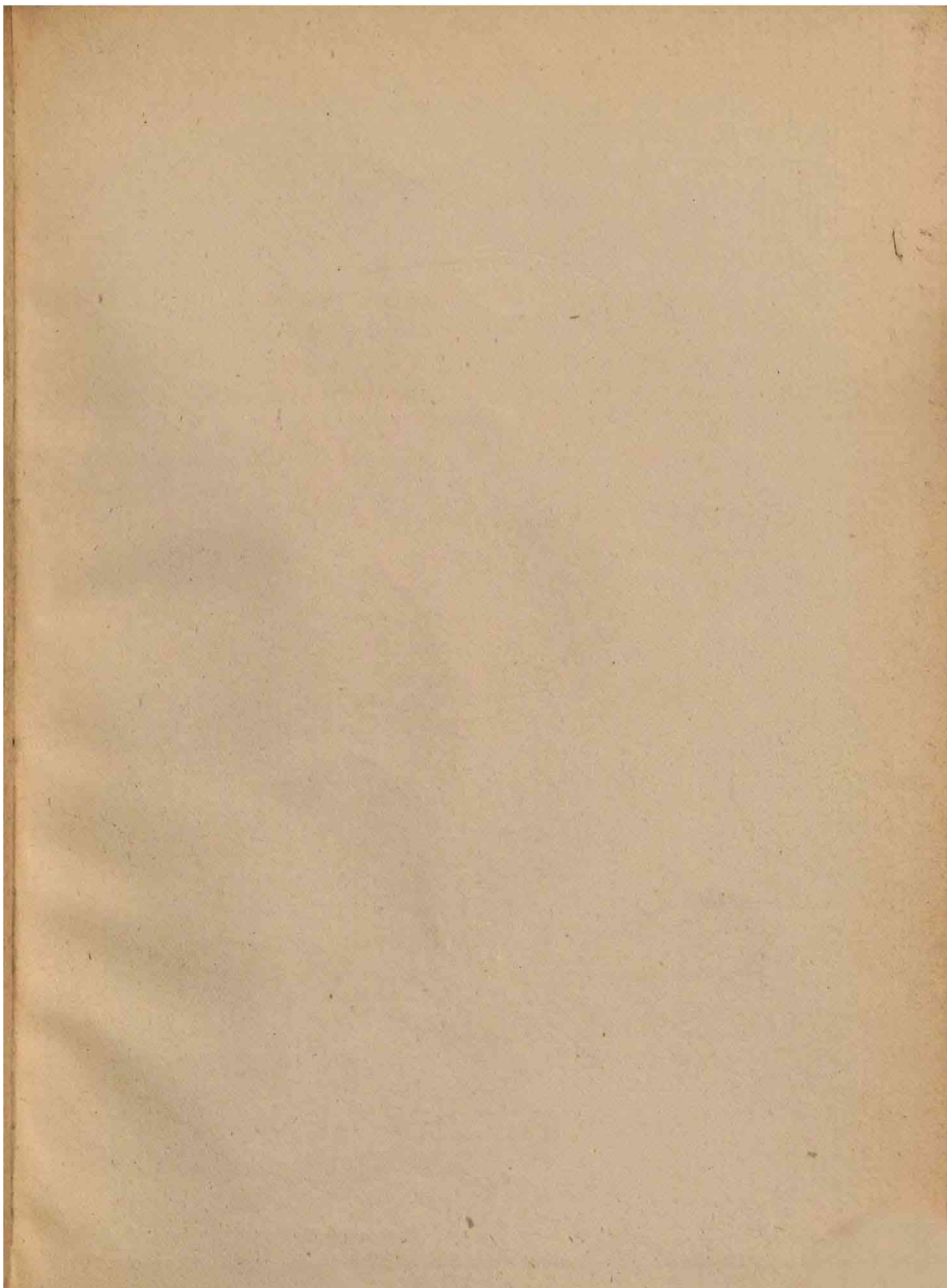
* Or pour le remede. Ilz sont aucuns qui disent que celui qui

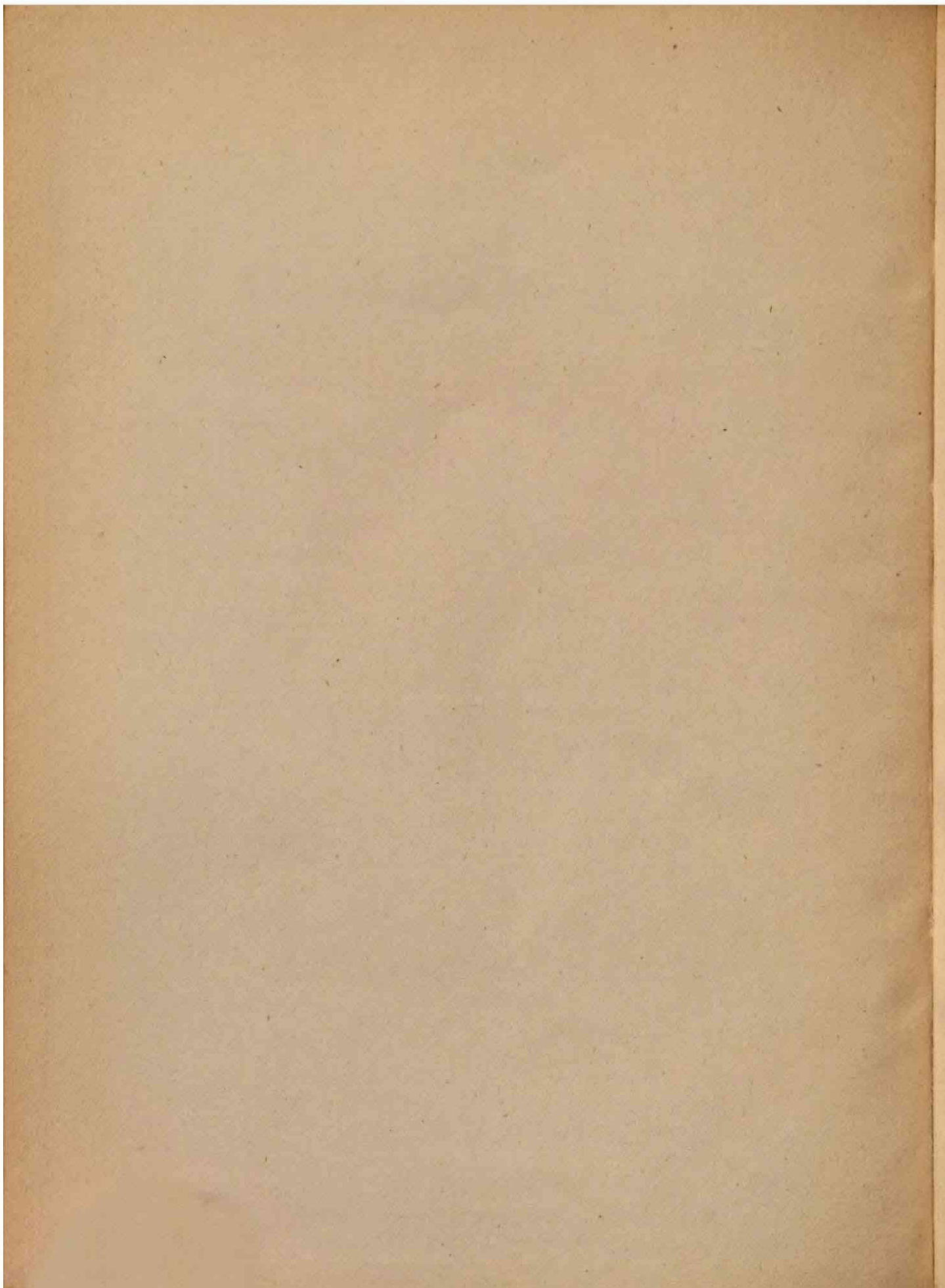
fol. 10
scairoit guerir des gouttes seroit le plus riche du monde: les gens
ne scaient quil disent: car on trouue assez de bons maistres qui
en guerissent tresbien. Mais quant les gens sont gueris ne se
peuvent garder de boire & menger chose qui leur sont cōtraires.
Plusieurs en ay guery: mais silz ne se vueillent cōtegarder: les
gouttes leur reuiennēt bien Vng demy an apres. Parquoy nest
pas ma faulte quilz ne demeurent point gueris. Et aussi par cela
ne me font point honte ne aussi aucun dommaige: mais prouffit
par an d'ung bon boenf: comme scaient bien aucuns de ceste vil
le. Et quant a y or donner aucun remede ie me deposte: a cause
que ie pourroye plus acquerir l'indignation de aucuns maistres
que leur amytie: dont me deposte. Mais qui aura a faire de moy
ie feray le mieulx que ie pourray. Le qui sera la fin de ce petit
traictier en louant le nom de nostre. Seigneur qui ma dōne la gra
ce de paracheuer si auant.

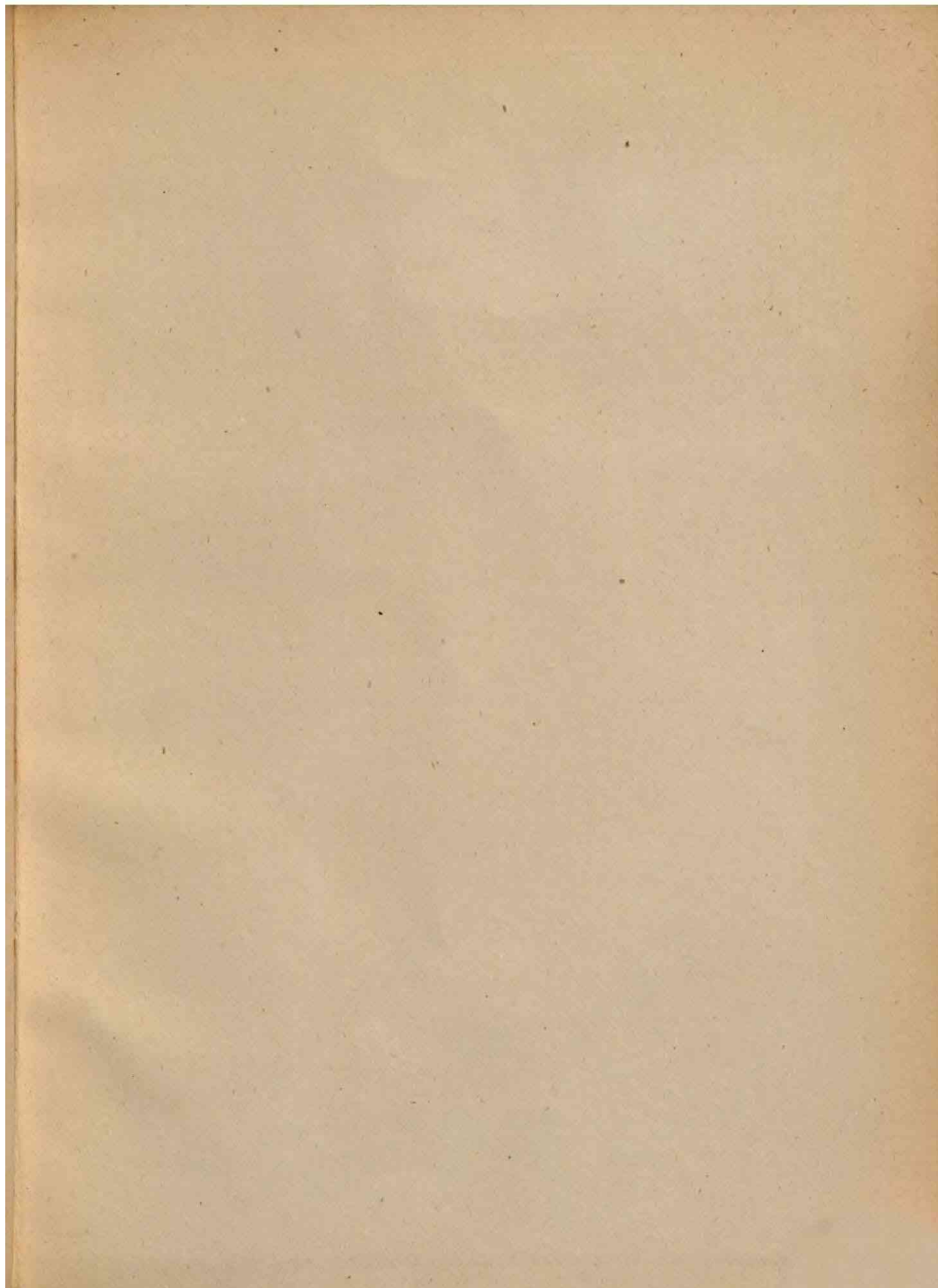
E D'autre plus prie a tous ceulx qui ont entendement en la dicte
science: qui leur plaise me par donner ma rude & simple
composition moy qui suis Vng poure estudiāt & qui
ne fais encoze que Venir: Dieu par sa grace
me vueille donner accroisse

ment d'iney.
et de ce. plus.



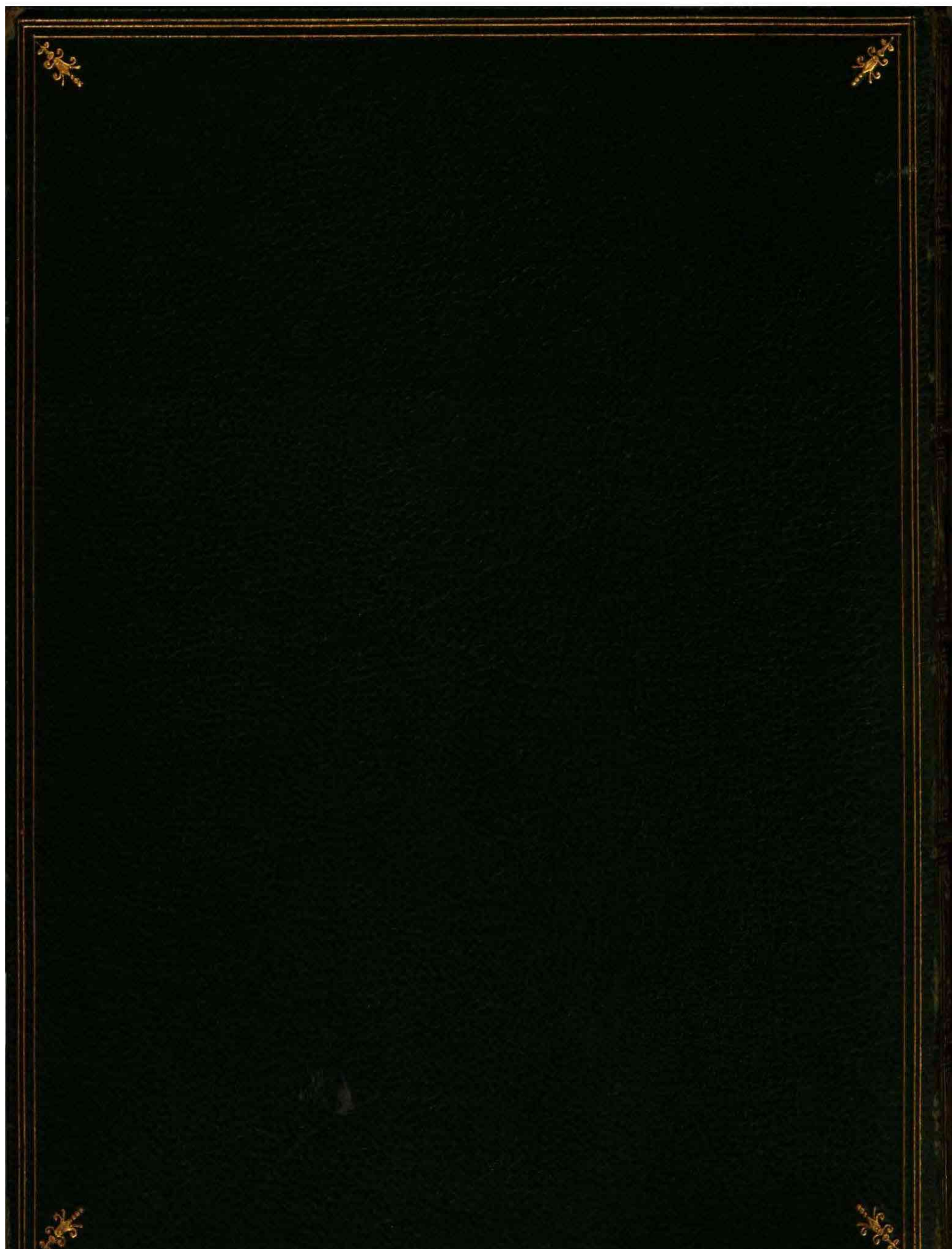


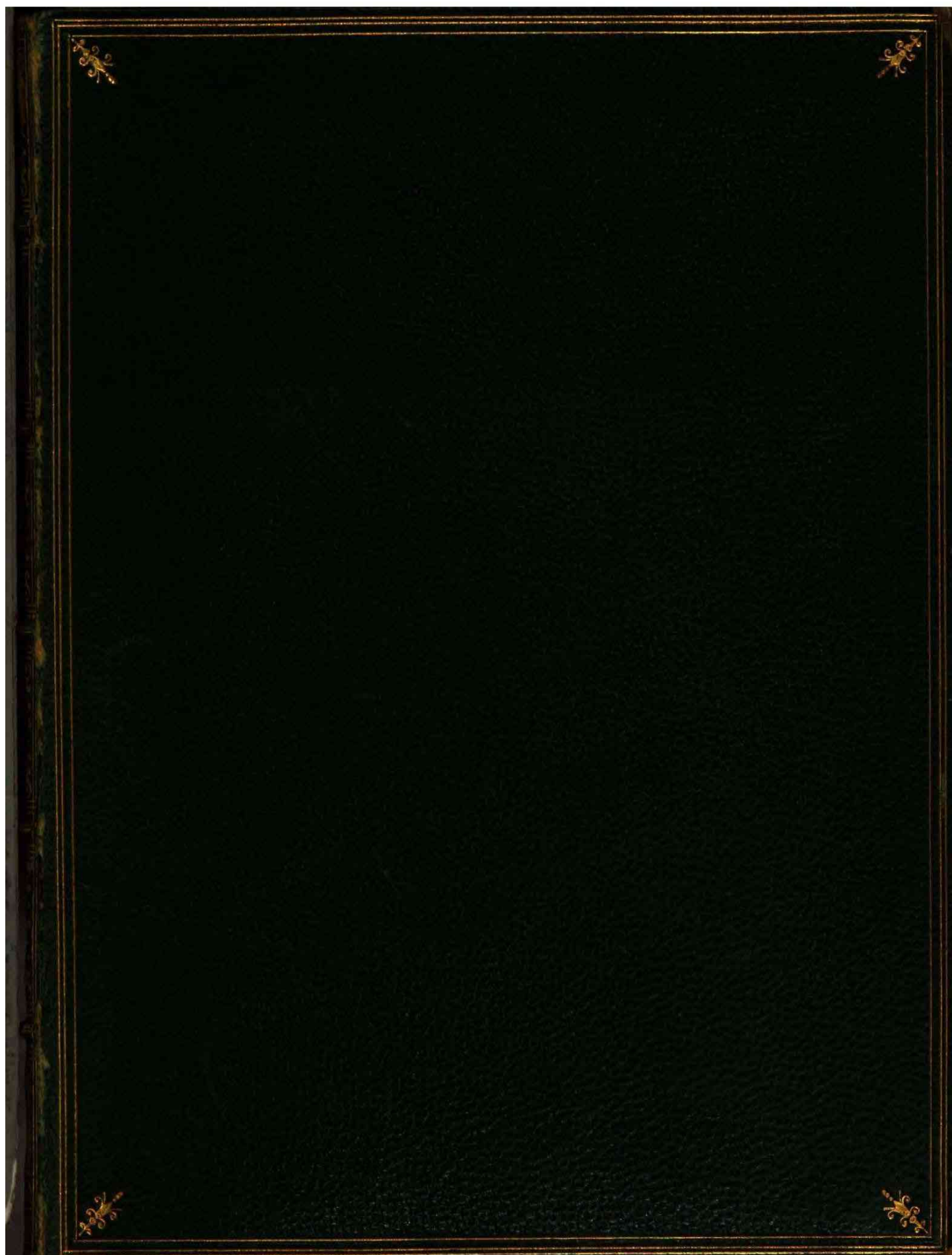


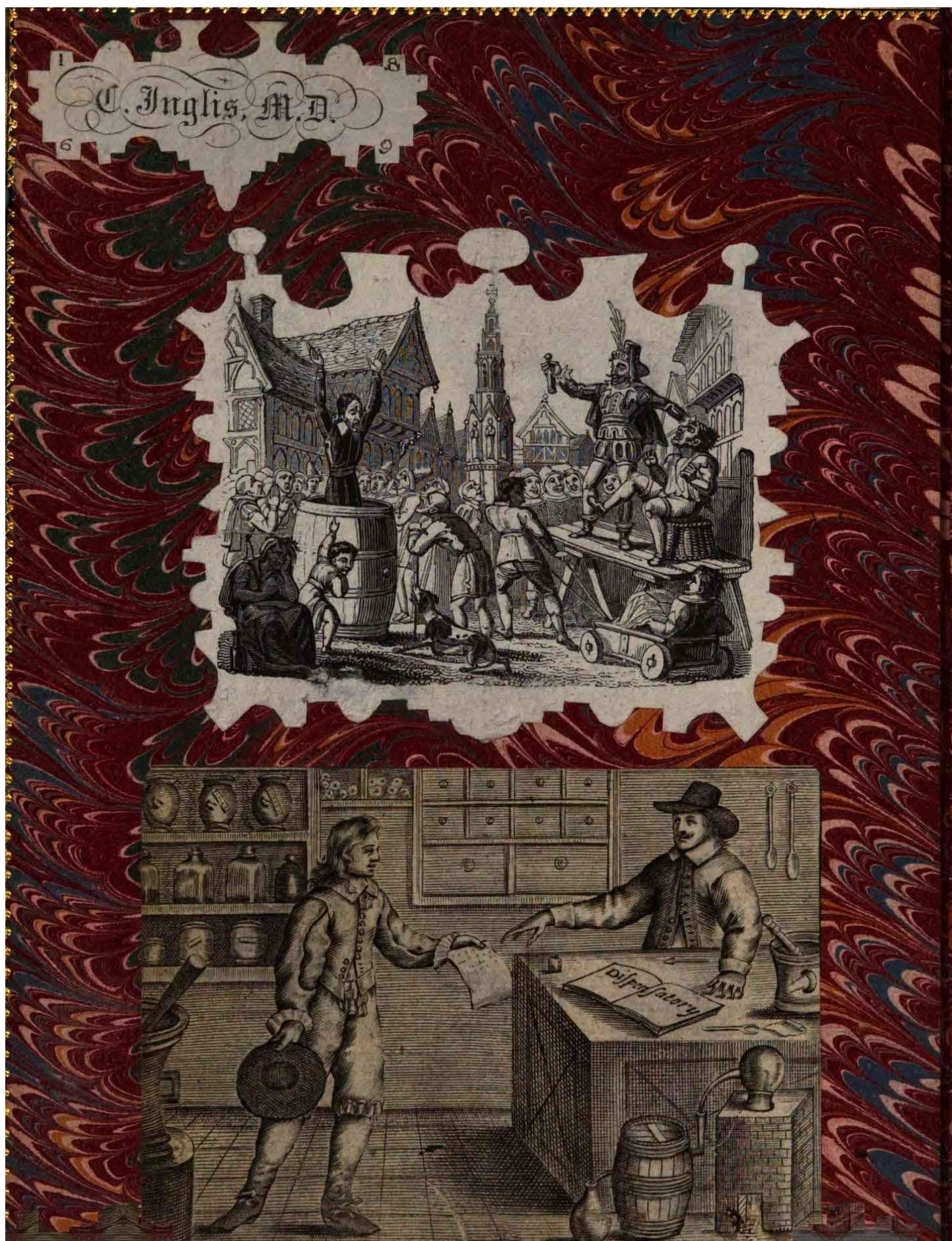


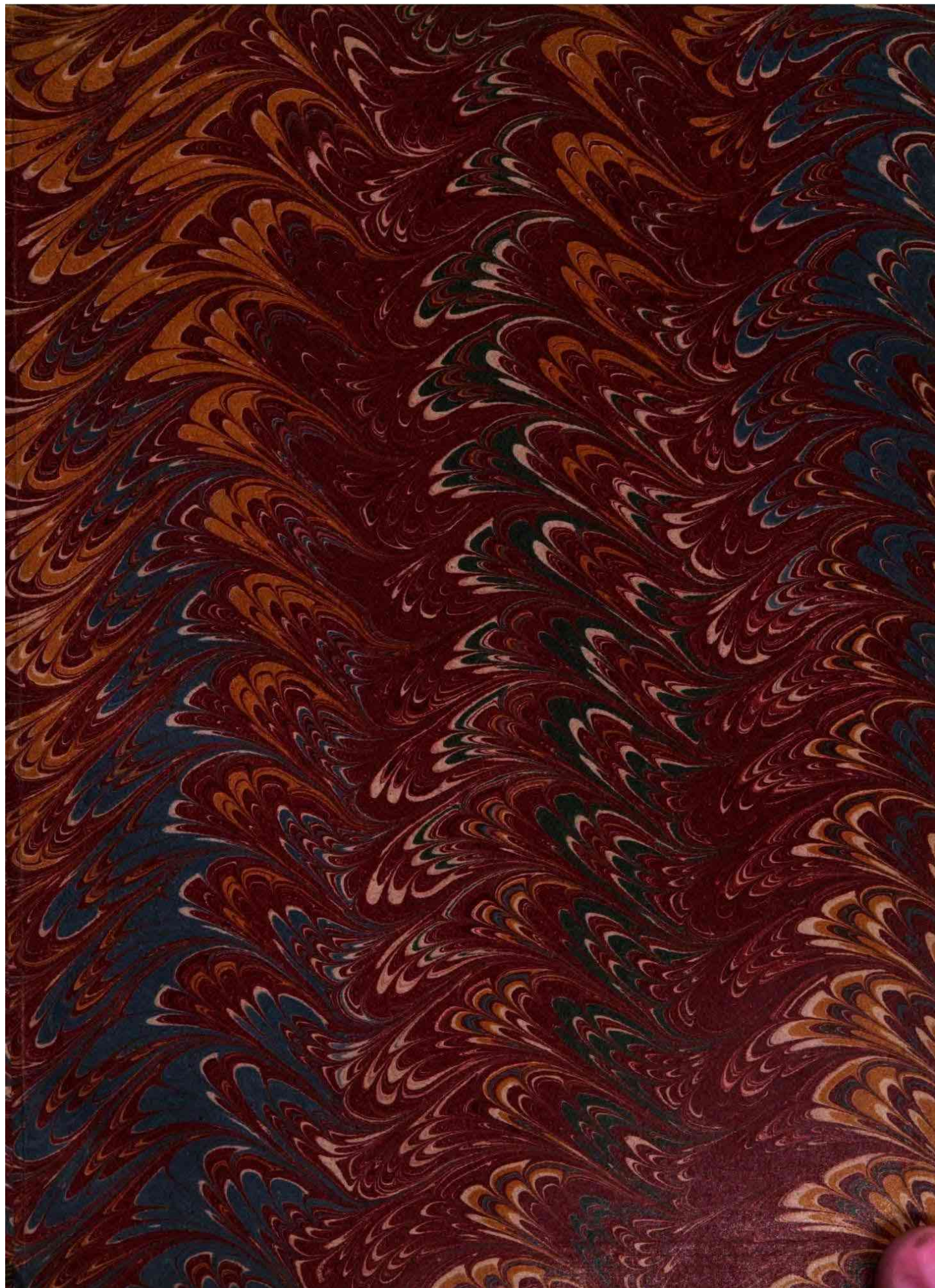


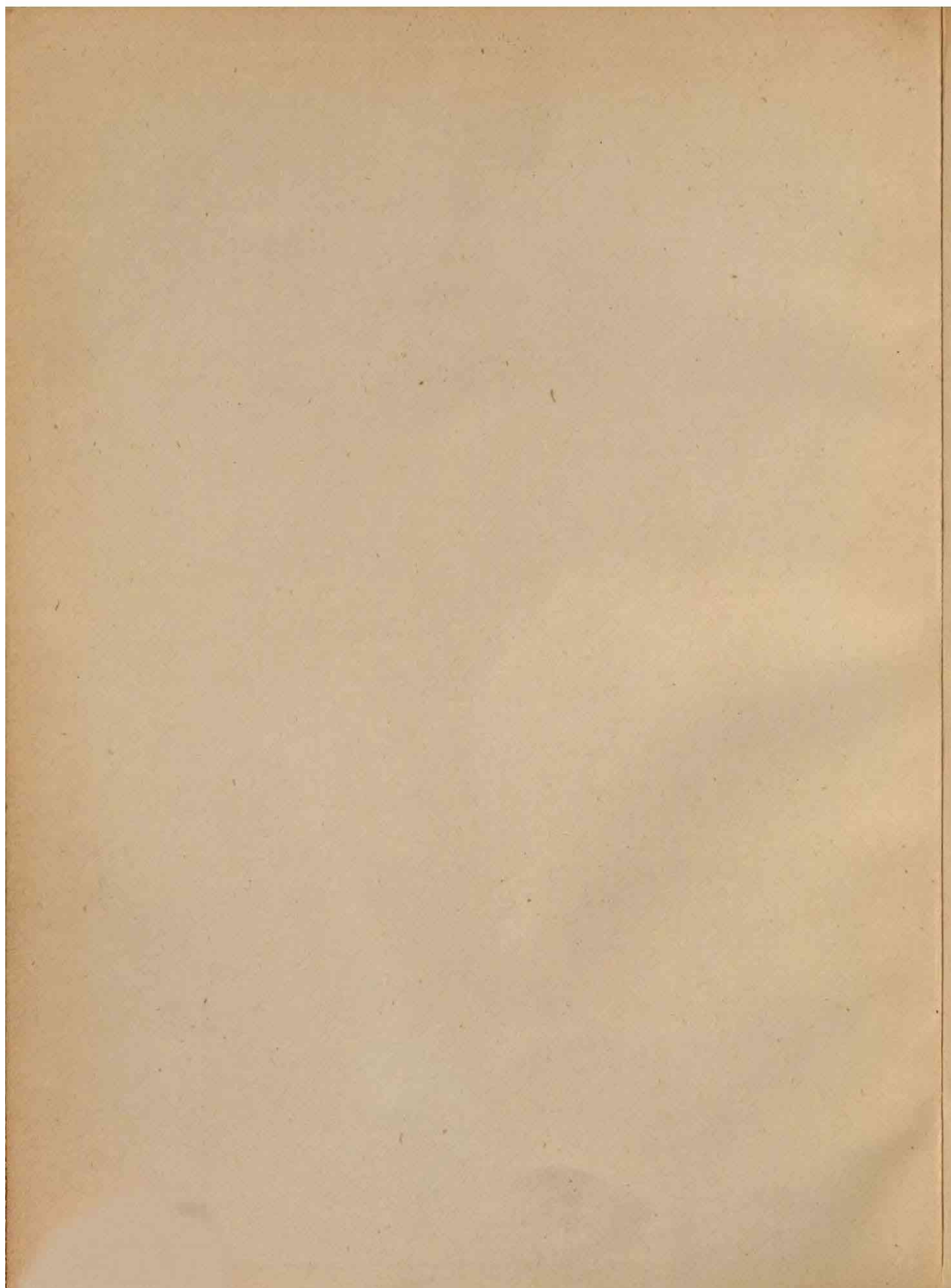


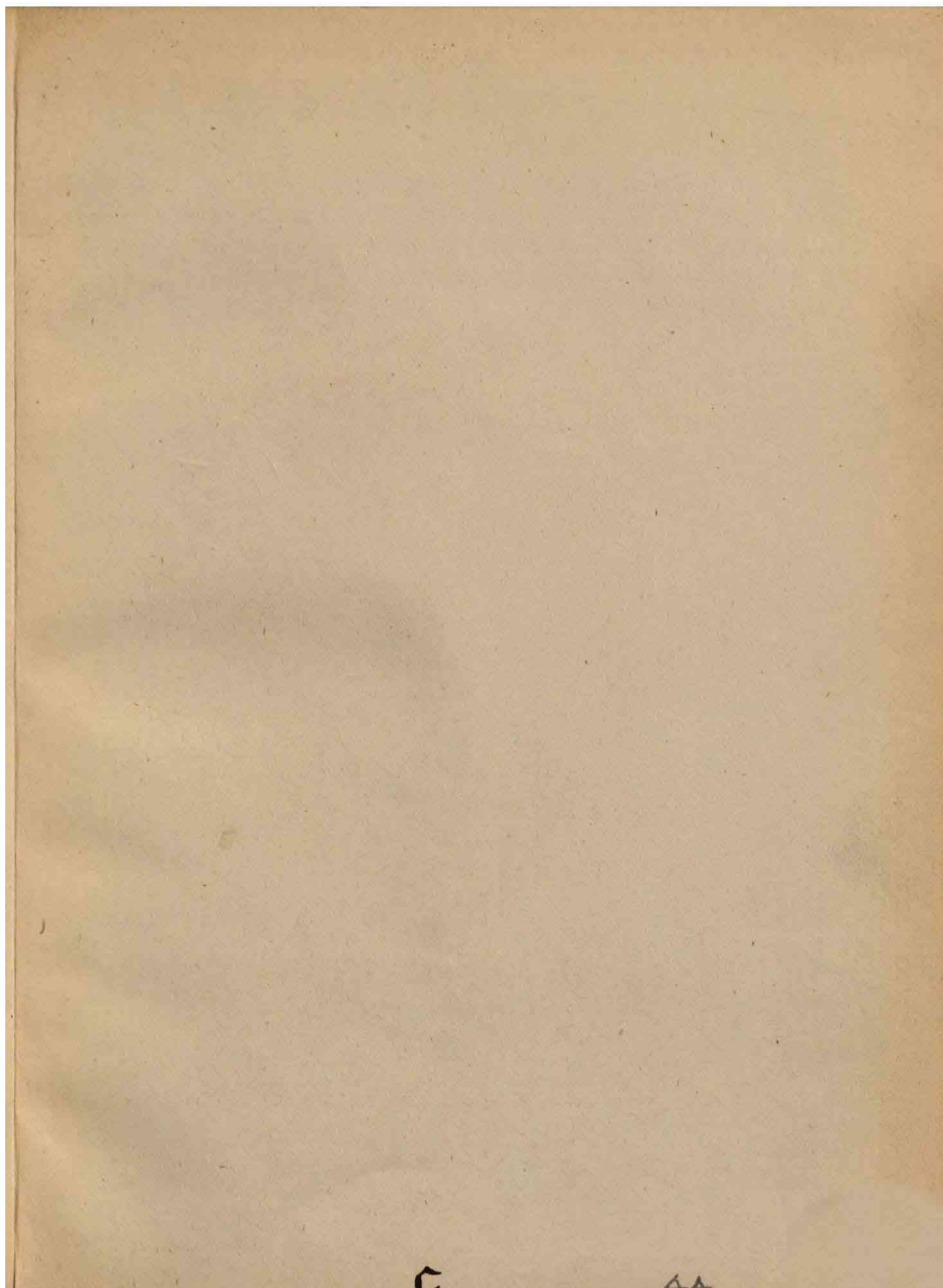












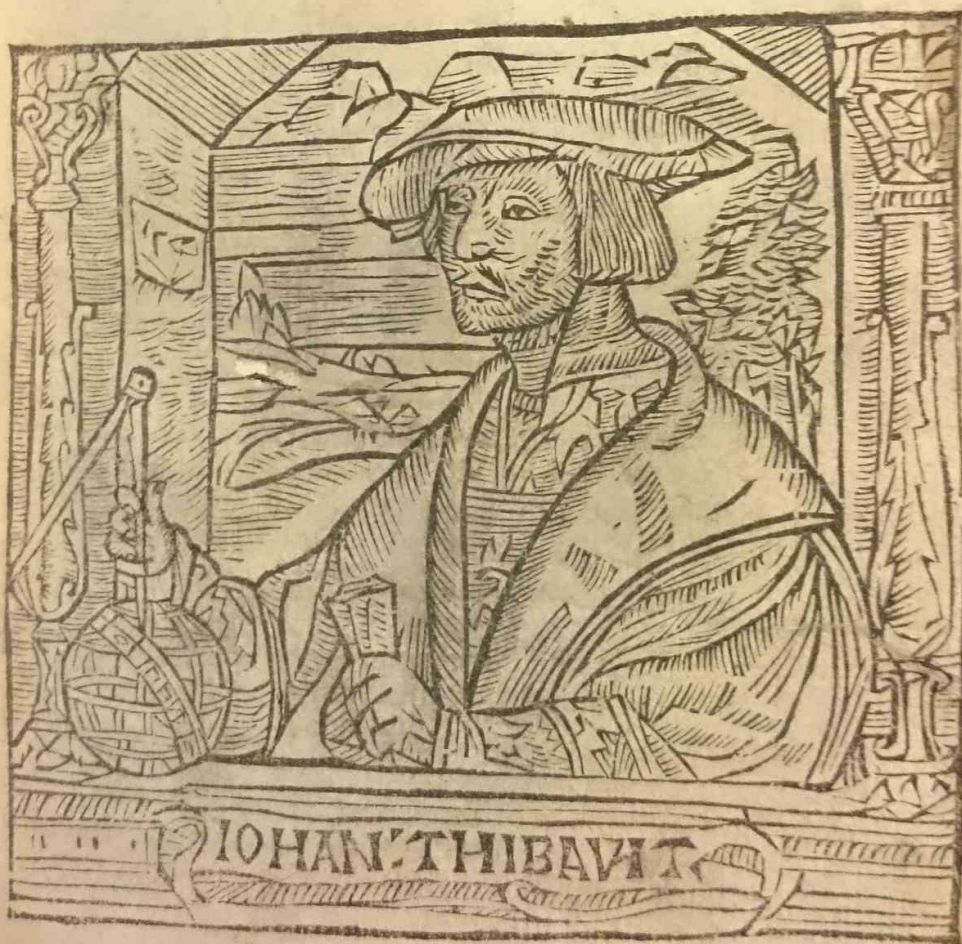
R Thibault (J.)

7561 aaa 45

7561
AAA 45

Le tresor du remede

preservatif: & guérison (bien experimētee) de la peste: & Fiebre
pestilentielle: avec declaration dont procedent les gouttes natus
relle & comme elles doiuent retourner: & aussi aucunes allega/
tions & receptes sur le mal caduque: pleuresies & Apoplexies: & ce
quil appartient scauoir a Vng parfait medecin. Compose par
maistre Jehan Thibault Medecin & Astrologue de L'imperia
le Maeste. A present en la Ville de Paris.



7561
AAA 45

* Au tresuertueux illustre tresDocte & noble personnal/
ge Messire Hierome Van der Noot Chancelier
de Brabant. Jehan Thibault
Astrologue & medecin
Salut.



De considerant l'influence du cours cel-
leste & aussi la complexion et maniere de
viure du monde a present : preuoyant
plusieurs diuerses maladies aduenir tant
comme de Pestes: apoplexies: longues
fiebrures: mors subites/pleuresies & aul-
tres: lesquelles sont incongneues pour
aucuns medecins qui nont point la con-
gnoissance de lart dastrologie. A Vous honnorable. Seigneur
qui estes le chief/amateur/pillier & defenseur de tous ceulx qui
sont scientifiques/& qui ayme science ie adresse se present traicte
icy contenant le remede & guerison tant de la peste que de toutes
fiebrures pestilentiales donnent a congnoistre comment elles vi-
ennent & comme elles doibuent retourner/avec aucunes raisons
naturelles des gouttes apoplexies & mal caduque. Dont tout
est engendre & par quelle maniere se doibuent retourner. Et aus-
si qui est la cause que maintes gens de bien & aultres ont este ga-
stez/& sont encore iournellement es mains daucuns maistres et
maistresses/avec la declaration ql appartient de scauoir a Vng
Bray & parfait medecin. Et apres auoir deu & leu ma simple
et rude composition/me deporté a Vostre iugement & correction
comme a celluy que ie congnois & ay congneu saige/et bien en-
tendu pour scauoir discerner la raison de telles matieres. Car
comme dit Socrates/l'homme est corrige par experiance/et en-
seigne par mutation du mondeice que grandement auez deu en
Vostre temps. Le bon conseil de la personne nest pas en soy par
l'industrie dicelle: mais tant seulement comme dit Platon/le bon
conseil est donne par moult grande experiance/ou par bon sens
naturel ou aduis/ce qui est en Vous grandement trouue et do-

A ii

ne de par le createur Et pource que ledit Socrates nous dit et
 enseigne que le meilleur gaignage que on puisse faire/est de rai-
 gner Vng loyal amy:aussi nest pas moindre Vertu (comme di-
 sent les saiges) scauoir conseruer la chose gaignee (comme di-
 gner ou acquerir. Par quoy Deu les humanitez et gratieusx ac-
 quensx que Vostre noblesse a moy son petit seruiteur par sa di-
 gne grace a tousiours monstre et iournellemen^t monstre assees me
 donne par Vrayes raisons a entendre que ce dict de Socrates
 soit en moy du tout Verifie. Reste que par bons et loyaux ser-
 uices ie la puisse conseruer: ce que du tout mon eptreme scauoir
 et petit en entendement et du seruitce (plus par Vostre grace que
 ma desserte) desire de faire. Et tacheray dentretenir par bons
 seruices (comme le tres tenu & oblige a Vostre dicte noblesse) aus-
 sy pour la singuliere dessus escripte Vertu que en elle regne.
 Car comme dit le dessusdict Platon: on se doit effercer de ren-
 dre Vng bien fait quant on la receu/ou a tout le moins par parol-
 les ou par oeures selon sa possibilite. Laquelle remuneration
 nest pas en moy possible de ce faire quant aux biens de ce monde.
 Mais prendrez en gre & en toute beniuolence ce present traicte
 (vous qui estes refuge & cosolateur de tous pources orphelins)
 lequel ay faict selon ma petite experiance & industrie: pour ayder
 et subuenir a toutes gens de bien: & principalement a plusieurs
 pources/ & aultres lesquelz non point pour payer les maistres ny
 appotiquaires. Le requerant quilz prient a nostre seigneur que
 par sa grace vous donne & aux Vostres ce q est au salut de Vos
 ames: et Paradis a la fin & a nous tous.

Dale.



Dant que ie declaire aucune chose/de la peste
 ie vueulx donner premier a congnoistre qui
 a este & qui est la faulte que on a trouue: & que
 encore on trouue iournellement tant dabus
 en lart de Medecine: si q plusieurs gens sont ga-
 stes ce maine des Medecins: & aussi q quant il
 diēt qelq estrange maladie: les plus grãds de

titres ou les p^rrendrez en la dⁱscipline s^ont ceulx qⁱ pour le p^rsent ont
le moins d'experience ou de congnoissance. Sur ce nous pour
rions dire (pour la deffence d'iceulx) qui sera la personne qui
pourra donner le Vray remede aux maladies / tant sus estran
ges comme sus communes & mauuaises maladies / qⁱ messieurs
les docteurs en medecine. Mais ie dis que iceulx sont le plus
souuent bien soing de scauoir ou de congnoistre aucune estrange
maladie / ouy mesme Vne simple & commune sy ce n'est quilz co
gnoissent & entendent le noble art de science d'astrologie.
Par laquelle on peult iuger la complexion de la personne / la di
sposition de sa maladie / avec le temps de la guerison ou mort
d'icelle / ainsi que nous enseignent Haly / Ptolomee. Alchabitii. Et etiam dictum
Hippocratis de aeris mutatione / disant que l'art d'astrologie
n'est point Vne petite partie de Medecine / mais toute. Aussi
est notaire & tout euidant / que nul ne peult comprendre / ne iuger
les maladies a Venir / sy ce n'est par l'influence du ciel / & quil
entende bien la dicte science d'astrologie / ou par grace diuine.
Donc ceulx & celles qui se Veuillent entremettre de medecine
sans auoir l'intelligence de ceste science ce n'est pas grant chose
de leur pratique ne de leur art. Car de telz maistres & mai
stresses pourroit on faire beaucoup en deux moys de temps aus
si bons que iceulx / tant en iudicateurs durines / que pour ordon
ner les receptes ou tater le pouls. Deu que lon trouue tout par
escript aux liures. Combien aussi que la science n'est pas Venue
au peuple par g^res doctes ou de g^rat tiltre / mais est Venue de par
les simples a qui Dieu a donne ceste grace de congnoistre la Ver
rite de toutes sciences en ce monde / aussi bien que sapience & con
gnoissance des diuins mysteres quil a reuele aux petis come Christ
tesmoigne en Euangete disant *Ascōdisti hec a sapientibus & re
uelasti ea paruulis*. Parquoy quant il Vient que Dieu Veuille re
ueler au monde quelque science ou remede de la maladie incon
gneue / l'experience d'icelle science sera & tousiours a este diuulgee
& manifestee par les simples / & non point par les hōmes estimez
doctes & de grant nom. Or entre toutes les graces des sciences

la plus noble est lart & science dastrologie/que nostre seigneur
a principalement laisse aux pources & hūbles lesqz a appelle a as
pelle en leur donnant icelle quant bon luy semble. L'ome aussi
sons en la sainte escripture que plusieurs Propheces sont venues
de simple lieu & sans quelque industrie ou sapiēce humaine ont
parle les Vrayes parolles de Dieu. Pareillement aussi tiſons
nous de plusieurs Philosophes. Car comme dit L'apostre.
Unusquisque proprium donum accipit a Deo. C'est a dire que
Dieu donne ses dons a Vng chascun comme il luy plaist/sans
regarder la personne. Il est donc evident que de nous mesmes
nauons point la puissance d'apprendre aucune sciēce ny deſtre
bon ouurier/ sy ce n'est que le don de grace soit donne a la nature
dicelle. Car comme vous ay dit en ma responce contre maistre
Gaspar Laet en allegant Ploto. Et autres/ on a trouue plu/
sieurs grans clers en Theologie. Lesquelz ont voulu appren/
dre lart dastrologie/mais il ny ont rien ſceu comprendre. Ain/
si est il de toutes autres sciēces lesquelles sont difficiles a ceulx
qui les Veuillent entreprendre de ſcauoir la ou ilz ne sont point
appelez a la nature dicelles Parquoy Vient l'erreur/ labus/ &
grosses fautes en toutes sciences / & principalement en lart de
medecine/ tellement que on trouue tournelement en la ſciēce dau/
cune/ quilz medecineront quelque personnaige de trois ou quatre
moyz soit plus ou moins/ auant que le patient recoiue aucun ay/
de damendement par iceulx ou le plus ſouuent les medecineront
en la fosse. Ce qui est l'experience de plusieurs. Car il se fient
en leur clergie & terme de leurs science. Et ne ſcauent quant on
doibt donner ou laisser a bailler la medecine. Sus ce dict bien.
Messire Francois Petrarche. Qu'on se doibt garder d'ung d'ou/
cte medecin a cause quil se fie plus en sa science quil ne fait a la
disposition & changement de la maladie du patient. Et a cause
de ce pour trouuer les natures des enfans/ Les Romains ſouſtoient
auoir en leur Ville Vne grande ſalle la ou estoient painctz tous
les mestiers & sciences que se faisoient en la dicte Ville. Et quant
leurs enfans estoient en aage d'apprendre quelque mestier ou
sciēce lors les menotent en icelle ſalle/ a celle fin que lesdictz en/

sans peussent veoir & cōprendre l'art & science dont leur nature
 les incitoit. Et par ce venoient les peres a faire apprendre a
 leurs enfans ce a quoy nature les auoit appellez. Et deuenoient
 bons ouuriers & subtilz par dessus toutes aultres nations com/
 me nous recite Titus Liuius & autres hystoires. Maintenant
 nous faisons apprendre a noz enfans ce que bon nous semble.
 Et ce est la cause que plusieurs sont destruitz/ & viennent a per/
 dre tout ce que on leur met entre leurs mains. Et apres quilz
 sont priuez de tous leurs biens lors viennent a faire autre pra/
 ctique ou mestiers tel q̄ nature leur enseigne/ & dont ilz sont en/
 clins/ comme on voit euidentement sur plusieurs qui ont laisse
 marchandise & se sont renduz courtisiens/ & en sont deuenuz ri/
 ches. Les autres ont laisse la guerre/ ou la court pour faire le
 train de marchandise. Tellement que nature deelle mesme ra/
 maine son hōme la ou il doit estre. Et pour remedier a l'abus
 de plusieurs medecins & medecinereſſes/ ie leur veulx icy decla/
 rer ce quil leur appartient de scauoir & congnoistre.

De ce quil appartient scauoir a
 Vng Bray Medecin.



Alcy nous enseigne en la seconde partie. Capi.
 it. in septa domo. In aspiciēdo statum infirmī.
 Que le significateur d'une maladie est diuise en
 dix parties pour celluy quil la veult biē scauoir
 & congnoistre. Premièrement doit regarder le
 lieu du significateur de la maladie q̄l signifie / & regarder aux
 medecines & au medecin. Cest a dire de quelle nature est la per/
 sonne enclin pour prendre medecine/ cōme aigre/doulce/sure/ou
 amere/ car cest Vng des principaulx poinctz quil appartient de
 scauoir a Vng medecin/ qui est aussi le plus necessaire pour con/
 gnoistre les quatre triplicitiez & les quatre elemēs de la psonne.
 La secōde partie est de cōgnoistre si la maladie est en l'esprit ou
 au corps ou en tous les deux. Car il aduient souvent q̄ la ma/
 ladie est en l'esprit cōme par phrenesie/ deſesperatiō lunaticques
 & hors du sens dāt les gr̄s ne sont point malades du corps. Et
 aussi aucunes fois le sans est empesche/ ou que aucun membre est

debilité & suffoque. Tiercemēt de scauoir en quel lieu est ceste ma-
ladie au corps laquelle partie se nōme pars aze mena / id est pars
indebilitatis corporis. Qui est la partie de la debilité du corps.
Car il aduient souuenteffoys quelle sera aux reins / ou que les
nerfs d'ung membre seront empeschez de flegme ou de mauuaises
humeurs qui causeront au corps & aux autres mēbres quelque
maladie. Et celluy qui nentend point telles circonstances don-
nera sa medecine au patient tout au contraire. Car il vient sou-
uent que par lempeschemēt d'ung roignon la personne souffrira
grand douleur de stomach / pour cause de la Ventosite de leau q
naura pas bien son courbe. Puis Voicy quelque maistre mede-
cin qui donnera sa medecine contre la douleur de lestomach / soit
froid ou chaud / dont mon homme sen ira a ses patres. Quartemēt
doibt scauoir le medecin si le patient guerira de sa maladie ou
sil en mourra. Cinquiesme si la maladie sera longue ou briefue
Sixiesme quant le malade guerira de sa maladie ou comment
il en mourra. Septiesme est de scauoir. Bonam Vel malam cry-
sin & quo tempore Veniet. Cest a dire qu'on doibt congnoistre
les iours de laccroissemēt ou diminution de la maladie: cest assa-
uoir selon ledict de Haly & Ptolomee & plusieurs autres que les
iours qui disent Dies critici: & quil fault scauoir le iour quant
le patient print la maladie puis apres conspyderer & bien cognoi-
stre la maladie comment elle se portera le septiesme iour: & du sep-
tiesme au quatorziesme: & du quatorziesme au Vingt & Vnies-
me: sans encores autres regars aspectz & termes dont ie les lais-
se a declarer pour cause. Car souuenteffoys vient la lune de sept
iours en sept iours ou quart aspect du lieu ou elle estoit en lheure
qu'il print la maladie: & au quatorziesme en oppositiō: & au. xxi.
pareillement en quart aspect. Et sus ce le medecin qui veut in-
ger de la maladie doibt scauoir se en iceulx iours vient la lune
se ioindre avec aucunes bonnes planetes ou mauuaises ou en
espectz tant bons que mauuais. Alors se trouue que la lune soit
bien disposee sus les dictz iours & heures deuant dictes / avec au-
cune bonne planete & estoilles fixes soit en conlunction ou bon
aspect / adonc signifie que la maladie tournera a bien en icelluy

iour.
en qu
dang
logie
tabes
cin a
har
par
que
port
la co
uoir
est d
crai
quel
fin
ense
tien
ne
Do
ser



au
en
le
se
do
qu
ne
le
di

leur. Et si elle est infortunee / signifie le contraire. Or voyez
 en quel estat peult estre la personne quāt il se met entre les mains
 d'ung Medecin ou maistrresse q ne scauent riens de lart Dastro-
 logie. Que si aucun veult dire le contraire / a soustenir quil nest
 besoing de scauoir iuyssamment la dicte science a Vng Medec-
 in auid q peult estre parfait en lart de Medecine quil escriue
 hardiment contre moy. Je leur approuueray & respondray tant
 par Docteurs Philosophes antiques que par Vires raisons ce
 que leur feray apparoir la Verite. Dont pour le present me de-
 porte pour cause de brieue. Quant a la huitiesme partie: par
 la congnoissance des iours deuant dictz: le Medecin doit sca-
 uoir laugmentation ou diminution de la maladie. Neufiesme
 est de congnoistre la nature du malade: & de sa maladie: sil sera
 craintif: ou sil sera souffrant a prendre medecine ou non: et en
 quelle maniere on luy baillera. Dixiesme est de scauoir la
 fin de la maladie & du malade. Voila les dix articles que nous
 enseigne Galien. Ptolomeus / alquaindy & autres lesquelz appar-
 tient de scauoir a Vng Bray & parfait Medecin: ou autrement
 nest pas grand chose que de luy quant a sa science. Maintenant
 vous vueil declarer dont procede la peste: avec le remede & Pres-
 seruatif.

* La cause derreur de la cure.

Est Bray que plusieurs Auteurs ont escript du reme-
 de & preseruatif quant ala peste & fiebure pestilential-
 le: dont plusieurs liures & Volumes en sōt trouuez par
 tout le monde. Et combien que Vng chascun ait pēse
 auoir escript le Bray remede / toutesfoi ie treuve grand erreur
 en aucuns / & es aultres quilz ont assez bien escript & determine
 le remede & preseruatif dicelle maladie / tellement que Vng chas-
 cun eut peu estre facilement aide & guery silz eussent declare et
 donne a congnoistre et a entendre dont procedoit la maladie si
 quil nont point trouue la Braye racine. Le qui a este cause que
 ne sont point Venuz souuentessfoys leurs escriptz en effect. Car
 il fault premierement congnoistre la cause auant que on puisse
 bien donner le souverain remede. Lequel vueil declarer cy au

long dont tout procede & ou tout doit retourner & tout par grace de
Dieu.

* Dont procede la peste.
Icy lesseray a parler & a declarer dont vient que la peste
regne en vne annee & en vng pays plus que en l'autre (et
par quelle influence) cest que tout procede a cause quil seroit fort
long a declarer & de peu de prouffit aux simples gens Mais ie
declareray tant seulement comment la dicte peste est engendree
& comment elle procede. Et tout premierement vray est que elle
est cause de deux principaulx pointz qui est de chault & de froit
& engendree par cinq manieres tout commençant par. f. asca/
voir force femme fain froit: & frayeur.

La premiere qui est de force est a entendre que quant vne per/
sonne se eschauffe: soit en feu de paume ou autres esbatemens: ou
a faire qlque autre besongne la ou se pourroit efforcer & eschauf/
fer & que sus le dict eschauffement diegne a prendre aucun froit
ou vent: & aussy souffrir fain. Al celluy ou celle sera en danger de
prendre la peste. Parquoy quant aucune se sei dt eschauffer oultre
mesure: que incontinent se voient essuper deuant le feu & menger
vng morceau de pain (mouille au bruuatge qui dauldront boi/
re) avec vng petit de sel dessus ce faisant euitront le peril de pe/
ste car le pain mouille avec le sel faict separer le sang de autour
du cuer & le reduire en son lieu.

Le deuxiesme est q en tēps q la peste regne tout hōme se doit
garder dauoir le moins ql pourra cōpaigntie de fēmes si ce nest
que nature de force le cōtraigne dont ce faisant se eschauffera le
moins quil pourra en soy essuāt les esselles & les ayues quant il
aura faict. Et puis auant qui desloge hors du logis ql se desjune
deuant le feu par ceste maniere euitra le peril quant a ce point.

La troisieme qui procede de fain est bien dangereuse a cau/
se que nous sommes composez & faictz des quatre elements & q
nous pouons aussi viure sans iculx. Parquoy quant la person/
ne vient a souffrir fain & il ne mange pas lors nature vient
prendre sa refection de lair lequel quant il est infait conceoit
au corps des gens pestes apostumes mors subites pleuresies
ou fiebres pestilentialles. Et le meilleur que on peut faire

1561
AAA 45

par temps de peste/est de desjeuner matin. En buuant Vng petit
traict de bon Vin/ou de bonne ceruoise/ & de entretenir tous les
iours le corps bien dispose de boyre & menger/assauoir de trop ne
de trop peu. Et soy garder de trop Vser des Viandes/qui engē/
diēt mauuais sang/come cy apres est declare. Mais lō Vsera de
toutes bonnes herbes qui engendrent bon sang & qui ostent a la
personne la crainte & melencolie. Ainsi quil est note cy apres.
¶ La quatriesme qui vient par froit/est biē perilleuse/ & la plus
mortelle. Laquelle se prent quāt la persōne se couche sur la terre/
sus Vng banc ou sus Vng autrelieu/ & qui se repose/ & que en sō
repos il a froit tellement que a son resueiller/ se trouue tremblant
en ayant grant froit/par temps de peste/il est en dangier. Et
mesme on se doit garder de laisser aucune fenestre ouuerte en
la chambre ou on se couche & aussi daller par les rues ou iardins
faisant aucune besonge de paine quilz non point acoustume /af/
fin quilz ne preingnent Vng Vent soubz les esselles : ce qui est
bien dangeux.

¶ La cinquesme est engendree par frayeur: comme quant la per
sonne a grande frayeur: le sang sesmeut tellement qui ne se peult
bonnement departir que pour le moins on en prēdra aucune for
te fiebre. Voilla les cinq parties dont la peste est Venue & Viē/
dra tousiours au monde & tout pour la Voullunte du seigneur:
dont plusieurs ont este abusez: & sont encores iournellement qui
nont point congneu: & ne congnoissent aussi dont sont causes les
maladies ne dont elles procedent.

 Pour dōner le remede: & guerison: sus les cinq ma
nieres de peste: il faul premier deuant tout que la per
sonne ou ceulx qui seront en dangier de la dicte ma/
ladie: quil ayent bien a retenir par quelle maniere le
malleur sera prins. Car si aucune Viennent a prē/
dre la maladie tant par fain: femme froit ou frayeur. Il nous
fault ordonner la medecine laquelle reduise la personne : en tel
estat quelle estoit auant auoir prins la maladie : ce qui est la
Vraye racine de la raison que nous appartient de scauoir & con/
gnoistre laquelle est telle. Assauoir si la personne cest effor/
B ii

ce ou trop eschauffee auant le dict mal/ & que de ce Viennent en
apres a prendre la dicte maladie. Lors il luy fault donner mede
cine qui le face fort suer/ & Uriner. Et quant elle procede par fa
mine/ il luy fault donner la medecine/ q le reduise & incite a na
ture/ a grant fain/ comme par auant. Pareillement des autres se
lon leur qualite/ ainsi q si apres sera declare le remede sus chas
cun article. Car il nous fault scauoir que toutes choses retour
nent & doiuent retourner dont elles sont Venues. Verbi gratia.
Nous voyons que toutes choses Viennent de la terre/ & en elle
retournent/ de rechief. Leau ne deuient elle pas trouble par la ter
re/ & par elle est clarifiee. Loyseau qui est au trebuchet de la geos
le ou caige/ n'est il pas mis pour prendre son pareil? Duy Vng
gendarme n'est il point desfaict ou epalte par Vng aultre? La
ville marchande n'est elle pas enrichie par les marchans? Pareil
lement apourie & destruite quant les dictz marchans se portent
mo. Et aussi quant aulcun cest brusle au doigt s'il le met incon
tinent en leau froide/ il ne l'aura pas si tost retire dehors/ quil ne
luy face plus grande douleur que parauant. Mais se le tient pre
mier deuant le feu/ l'ung feu tirera l'autre. Donc on doit bien
considerer comment la maladie ou autre chose est procedee. Car
il conuient quelle y retourne. Ou autrement i'amaie ny aura b
ne fin/ ne sur fondement. Ainsi est de celuy qui Veult ou Vou
droit faire le contraire/ a Vng homme qui a Vng grant ennemy
en sa maison ou chasteau. Dont le Vouldra faire desloger / par
l'ennemy de son ennemy. Le qui ne peut bonnement faire sans
mettre son corps & sa plaie en gros dangier/ Veul quil est detenu
es mains de son aduersaire. Mais trop biẽ fera desloger son en
nemy par l'amy diceluy. Ainsi est il de toutes maladies & aultres
chose/ lesquelles doiuent estre reduictes & mises hors par l'amy
du significateur de la maladie. C'est assauoir par medecine co
uenable & amirable au dict significateur. Et par ce moyẽ la per
sonne sera incontinent aidee de par celuy qui a la congnoissan
ce de ce que dessus est dict quant a la dicte science Dastrologie.
¶ Nous pourrions dire maintenant que plusieurs simples gẽs
ne auront point la congnoissance des dessusdictz articles pour cõ

7561
AAA 45

gnoistre par quelle maniere la peste leur sera prins: ou si l'auroit
ou nom. Sur ce delairerons cy dessoubz les signes qui donnent
a congnoistre la Vraye peste/ dont en apres ordonnerons la ma-
niere comment on la doit curer & guerir avec les perseuatifz / et
tout par la grace de Dieu.

Les Signes qui signifient la Vraye peste.



Ray est que par la diuersite de la maladie les si-
gnes & accidens sont de diuers principes & com-
mencemens. Et tout premierement. Quāt la per-
sonne se sentira subitemēt Venir Vne grāde dou-
leur de teste avec Vng tremblement de cuer / & q
son Urine soit fort blanche tirant sus la Ver dure ou comme Vin
de petault / tirant Vng petit sur le Vin nouueau avec Vng peu
de scume / pareillement aussi trouble haut & bas / telz signes signi-
fient la Vraye peste. Et alors on se doit faire aider incontīnēt
en prenant l'ung des remēdes cy apres note. Autres signes quāt
il vient a la personne / Vne subite frayeur en son cuer avec Vng
grand froict & chaleur / apres avec le cuer tremblant ou chaleur /
et puis froict / & que Vomissement en ensuyue / & douleur de teste
et aussi lurine tenant la couleur dessus dicte / cest signe de peste / et
bien mortelle. De rechef / est trouue aucunes fois qu'on aura grā
de douleur de teste / & de cuer / ayant courie a l'ayne tellemēt qz
ne peulent bonnement aspirer. C el signe signifie que la peste est
dedans le corps / mais sil est trouue avec le dict signe que la per-
sonne ait Vne petite toux sentant aucune douleur au coste lors
signifie les pleuresies. Dauantaigne elle prend de nuict aux gens
en leur repos / soit en leur lict ou autre part ou les gens se dor-
ment & que au resueiller on se trouue tout trēblāt la fiebure avec
douleur de teste & quil appere aucun lieu douloureux estue cest
Vng signe de peste / bien dangereuse. Toutefois il aduient
bien aucunes fois quil vient Vne enflure ou apostumation aux
aynes des gens et de nuict principalement aux ieunes. La-
quelle apostumation ou enflure nest pas la peste / pouru qu'ilz
ne se sentent point trembler la fiebure / ou douleur de teste avec
Vomissement mais nest tant seulement que Ventosite qui est
Biii

desendue audict lieu. Et le remede est tel / sus la dicte enflure /
 ce / cest que on face ung bon feu : & que on frote la dicte place /
 deuant le feu / avec sa salure / ou avec son Urine chaude / par plus
 sieurs fois / avec la main / si se departira la dicte enflure / moye
 nant quelle ne soit point venue de maladie de Naples / alias tra
 pures ou grosse chancreuse. Mais le Bray signe de peste / est quant
 une grande crainte du cuer / vient a la personne / ou tremble
 ment de fiebure / & douleur de teste / & vomissement. Et que l'urine
 ne soit du premier blanche tirant sus le Vert. Comme dessus est
 declare / & dict. Autres signes sont trouvez souuentefois que la
 personne aura grande douleur de teste / avec grande chaleur au
 corps. Toutesfoies la peste ne sortira point de deux ou trois iours
 dehors / voire aucunesfoies point / que la personne ne soit mor
 te / mais on le pourra congnoistre par ceste maniere. Assauoir
 quant vous trouuerez que l'urine du patient soit continuellement
 fort rouge comme brune rose : ce signifie estre fiebure continue
 le / & si y nage dess^{us} aucune escume grosse / cest signe de la Braye
 fiebure pestilentielle. Et aussi toute Urine / tenant plusieurs cou
 leurs est signe de mort. Pareillement la personne ayant fiebure /
 et que son eue soit blanche signifie la mort / & aucun remede y
 doit estre faict subitement sans y tarder. Voila les vrais signes
 qui signifie la peste / & fiebure pestilentielle / & continue.

Deux raisons que nous appartient de scauoir &
 congnoistre / pour guerir / la dicte maladie.



Quant a la cure / & guerison de ceste peste il fault
 premier / & deuant toutes choses que le Medecin
 soit subtil / & bien entendu a garder deux choses.
 La premiere est le cuer / & l'autre la teste / assauoir
 que la memoire ne soit point suffoquee. Car co
 me nous auons dit en nostre Astrologie que nostre seigneur a di
 uise le monde / en deux parties / pareillement aussi a il faict / la per
 sone en deux. Et par ce / est il que toutes maladies mortelles vien
 rent a gaigner les deux principales parties des corps / qui est
 le cuer / & la teste. Or ceste peste icy / ou fiebure pestilentielle laquel
 le est si contragieuse / & si plaine de Venin q^{ue} incontinent quelle est

7561
AAA 45

au corps humain) comme l'ennemy de nature) elle rault & deuore
sa proye. Et pource que elle vient subitemēt luy fault dōner su/
bit remede en gardāt les deux parties dessus dictes. La psonne
donc q se sētra estre frappee de la dicte maladie fera ce q se sūpt.
¶ La Voynē quil fault seigner pour garder
la teste/a memoire.

Dut premierement. Quāt a la teste. Oray est qua/
uons Vne subtile Voine dessus les paupieres des
yeux descēdante dessus/ & de dās le nez laquelle est
subtile / & noble / par dessus toutes les autres Voines
Car elle est la clef du corps / ayant telle nature quel/
le est la deliurance d'allegement de la teste / & esperitz du cerueau.
Et aussi celle qui cause la mort quant elle nest pas en temps / &
heure ouuerte / a ceste dicte maladie. Ilz ont este & sont encores
plusieurs maistres q tiennēt ceste opinion / q nulle principale Voi/
ne nestoit point plus cōuenable (quant a ceste dicte maladie) q
la Voine cardiaque ou basilique / q sont les deux plus grandes
Voines du corps de la persōne. De q grādemēt ont erre & errēt
encore tous ceulx q Vouldroient tenir de rechief ceste opiniō. Car
sur toutes choses on ne doit point faire seigneur dicelles Voi/
nes quant a la cure & guerison de ceste maladie. Se ce nest apres
la purge & guerison dicelle. De que ie Veulx prouuer par raisons
naturelles. Et aussi se ainsi estoit plusieurs gens seroient aldes
la ou ilz ne le sont point. De que on voit euidentement tous les
iours tellemēt qui ne sera point trouue (par lesdictes seignes)
quilz en gueriront de centles dix. Verbi gratia. Cōme ie vous
ay par cy deuant escript que le sang est tresor du corps de la persō/
ne & que nul sang ne peult estre si tost tyre hors du corps humain
que incontinent les Voines ne soient remplies d'autre sang. Du
quel sang force est quil sen engendre des mauuaises humeurs
qui sont au corps. Et par le sang tire desdictes Voines la nature
de la persōne deuiet toute debille & alors le Venin Viēt a se espā
dre par tout le corps. Parquoy la personne est incontinent toute
foible & malade si q. tost apēs se Vōt a d patres. Sur ce point pour/
roient dire noz docteurs a presant que ce q ie allegue est cōtre loz

pinion des antiques docteurs. Le q̄ ie leur accorde. Or vous
domine doctoz. Si les raisons & receptes de voz aucteurs sont
si fort exquises / par quoy ne guerisses vous point plusieurs / ie
vous dis que si Auicene / Messire Galenus / & autres estoient a
presnt au monde / qu'ilz seroient aussy nouueaulx que ceulx que
on pourroit trouuer. Car le temps est passe de leurs escriptz / le
monde n'est pas tel quil estoit. In illo tempore. Comme nous
auons eu. Dammement. Et aussy lor donnance de leurs liures / et
receptes / ne sont pas ordonnez pour tous climatz ne pour toutes
natures de gens / ne en tout temps / car la nature des gens est
changee de puis le temps de la composition diceulx. En vne
annee se portent des grans bonnetz / & en lautre des petis. Et
aussy qui ne scaitroit autre chose dire ne trouuer que lesdictz au-
cteurs du temps passe ont escript / ce ne seroit pas chose nouuelle /
car par ce moyen nous pourrions faire aussi belle cure que les au-
tres. Combien que ledict remede ne soit point diuulgue a vng
chascun / ce n'obstant nostre seigneur a tousiours laisse vng sien
seruiteur / pour aider a son peuple / quant il luy plaist / car rien n'est
absconse fors que pour l'ingrat & ignorant. Toutes sciēces sōt
trouuees par experiance & experimētes par raisons naturelles.
Or pour venir a nostre propos / celui qui voudroit pratiquer /
& curer ladicte maladie / ainsy quil est escript aux liures de nos
aucteurs / cest assauoir faire seigner / par lesdictes voyes auāt
que premier ne soit donne le remede comme dict est. Il seroit acō-
parer a celui qui veult ouurir la porte par les pentures. Con-
siderant que ce sont les plus fors liens dicelle / & na pas cest entē-
dement de congnoistre que avec la clef ou vng petit crocher se
peult ouurir la serrure / en laquelle est la moindre partie de fer / q̄
tient toute la porte en serre / ce qui ne peult bonnement faire / sans
mettre la porte par terre ou Violentement la dommaiger. Par
ceullement est il du corps de la personne duquel corps les deulx
voies sont les forces & pētūre diceluy / lesq̄lles nul ne les peult
bonnement ouurir ne rompre / sans mettre le patient a grosse foi-
blesse / & debilitē. Mais la petite voie q̄ est de sus les yeulx cor-
respōdante au nez / ainsy que est dict / cest celle qui est la Voie

7561
AAA 45

est/qui oeuvre les esperitz du cerueau/en deliurât / & alleguant
la teste/ & qui met les gens hors du dâgier/ de la dicte maladie/ q̃
s'entendemēt ne peust estre suffoque/ ne perdu / cōme ie lay bien
s'expérimente par plusieurs fois. Et n'estoit a cause de trop loque
matiere ie vous dōnerois a cōgnoistre/ & entēdre toute sa Vertu
& p̃prie ce q̃ laisseray a parler/ euitant plus ample disputation.

E deuyiesme article de garder le cuer/ & que sur tou
tes choses fault resoluere incontinēt le lieu pestilential
essene sil est possible/ ou si non de le faire tumber/ car il
nest point bon/ de le laisser apostumer/ mais bien dan
gereux/ & mortel/ a cause que toutes les humeurs depuis le hault
iustes au bas/ sont de. xii. heures en. xii. heures querir leur re
fection a l'estomach. Et quant les humeurs viennent a passer
parmy le lieu pestilential/ lors ilz portent le Venin au cuer/ par
succession de temps/ ainsy que la mer amaine sa marée en vng
lieu plus tard que en l'autre. Mais quant vous resoleuez le lieu
pestilential/ adonc elle ne pult gueres nuire/ tellement que avec
petite medecine lapatiue / que la personne pourra prendre par
dedans/ elle sera incontinent guerrie. Voila les deux parties quil
fault scauoir/ & garder dont presentement ferons mention/ com̃
ment nous en deués vser & prendre/ & tout avec la grace de dieu.

Ensuyl la cure/ & guerison de la peste/ &
fiebre pestilentialle.

Dur en dire la Vraye Verite/ quant a la guerison de la
peste/ cest la plus simple chose/ qui soit au monde/ pour
guerir. Mais il y fault bien tost besongner. Et tout pre
mueremēt. Quant a la cure dicelle/ nous ordonnerons vne em
plastre pour mettre sus l'estomach / laquelle gardera la person
ne de vomir/ & si confortera fort le cuer. Car ceste dicte mala
die est de telle nature quelle puocque les gēs a vomir & si nous
ne mettōs remede a cest affaire la medecine que prendroit le pa
tient ne luy pourroit demourer au corps & par ce ne luy seruiroit
de riens. Sur ce ensuyl le remede. Prenez. iiii. onces de leuain
diel de huyt iours vne pongnye de Munihe Verte sil est possi
ble de trouuer vne pongnee de Alloyne demie de rue & de roses

rouge estampe tout ensemble avec deux onces de Vin aigre
resort ou surat/soit fait emplastre appliquee comme dit est suete
estomach/a la tiende pres de. p. l. i. i. heures. En apres soit prise
une petite brochette de boys de Savina/lequel est ung arbre qui
est tout siours vert/qu'on baille souuentefois a boire aux che-
uaux contre les vers/dont on fera ung petit baston entourte
de avec ung fil/q'on bouterà par plusieurs foyes au deux naris-
nes/tellemēt q'la p'sonne face sortir de la Voie deuant dicte la
quantite de trois cuillers ou quatre de sang. Et si le dit boys luy
faict mal/prengne autre chose q'le puisse faire tirer autāt de sang
comme dict est. Et pour resoudre le lieu pestilential. Prenez de la
plus Vieille Urine de la p'sonne q' vous pourrez trouver/laquel-
le chauffez chaude/a tout une piece de Viel drap/in estuure
res le lieu douloureux deuant le feu /aussi chaull que le patient se
pourra endurer/ce faisāt deux ou trois fois pour iour/iusques a
ce q' sera resolu. Autremēt prenez Vieille argille/a fiēte d'homme
d'autāt q' d'ung q' d'autre mis ensemble avec Vin aigre/a soit fait
une emplastre appliquee sus le lieu douloureux chaudemēt sans
la renouveler de dix heures. Ceste emplastre resolu incōtinent.
¶ Or notez bien tout ce que est deuant dit/car ces emplastres et
resolutifs seruent en toutes manieres de pestes. Mais quant vo-
urez fait l'emplastre/le applique au patient ainsi quil est dit /et
ne vous laurez fait seigneur. Lors vous luy donnerez ce breu-
aige / Deu que le mal luy soit procede par force ou de eschaufes-
ent. Recepte. Prenez Agrimoxne Telsboine Auroyne/Alloy
/a Rue/autant de lung que de l'autre/avec ung petit de pinper-
le/estampe ensemble soit fait tāt q' vous ayez enuiron. iiii. on-
ces/a demye de iue/adicutez deux onces de Vin blanc/mis tout
ensemble soit donne au patient a boire tout d'ung trait ung pes-
tie de/en le gardant de boire a menger par l'espace de sept heu-
res de long et aussy qu'on le fasse bien suer deuant le feu faict
de bois de chesne ou autre bois bien odoriferant comme sont
autres. Et si le cos aduenoit quil ne peult tenir le dit breu-
au corps ayant applique le dict emplastre sus le stomach com-
me dict est. Alors il fault que le patient tiende les mains de sang

AAA 45
de dans eue froide iusques au pognet tant & si longuement q'il
puisse tenir la dicte medecine au corps / & ce faisant sans faulte se
ra guerpy / & preserue de la mort.

Item autre recepte pour celluy ou celle qui prendra le mal par
fronc Prenez Veruene / petit platay / scabieuse / sapistrage ou p'm
pernelle / & de la soucie / avec la racine autant de lune que de l'autre
tant que puissiez auoir trois onces / & demye de ius / lequel soit mis
ensemble avec Vne once & demye de Vin blanc / & la pesanteur de
la troisieme partie de Vng escu / bolus rouge / boire le patient tie
de / ainsi que dessus est dict / en soy gardant de boire ou mengier /
et soy tenir chaudement. Item pour l'autre q' procede de frayer
Recepte Prenez Mellisse. Scabieuse / Soucie autant d'ung q' d'au
tre tant q' vous ayez. iii. oces de ius / puis Vne once de Vin blanc
& Vne once de eue rose mises ensemble / adioustez / y spicenardi
comin / epithimi ensemble des trois Vne drachme & demye crus /
pule de bolus rouge / soit donne au patient Vng petit tie de / & le
prenant tout d'ung traict.

Item celluy ou celle qui l'aura prins par femme. Recepte. Pre
nez ysope Buglosse / Scabieuse / Soucie / & Mellisse / comme
dessus tant que vous ayez. iii. onces & demie de ius / Vne once de
de Vin blanc / & Vne onc de eue de bouraiche ou de Buglosse / soit
mis ensemble / & donne au patient Vng petit tie de & puis ferez ce
que dessus est dict.

Item quant elle est Venue par fain / ou par mauuais air. Rece
pte Prenez Vne once & demye de eue de scabieuse / & autant de sou
cie ou de roses avec Vin blanc ii. onces fin triacle ii. drachmes &
poultre de corne de cerf Vne drachme bol' rouge & demye crus ple
mis tout ensemble donne au patient a boire tout d'ung traict Vng
petit tie de / & en apres face ce que dessus est dict.

Item il nous fault entendre que la cure de ceste maladie n'est
autre chose que de faire resouler incontinent le lieu douloureux
ou de la faire rompre. Et aussi si elle estoit esleue en aucun lieu
dangereux comme pres du cuer au dos ou a la gorge on la pour
ra faire aller hors du lieu la ou on la voudra auoir ainsi que si
apres sera declare.

Et

Dont nous. ou donnerons premier aucunes purgatione sus
chascun article deuant dict. Lesquelles receptes on trouuera tous
iours prestes a toutes heures sus les Apotiquaires. Et conueni
ble pour ceulx qui ne pourrôt trouuer des dessusdictes herbes.
Et tout premierement pour celle qui vient de fain. Recepte.
Aqua scabio. Absinthii. an. ii. sirupi aceto citri aut de capil. Ven.
3. i. diacurato. diapru. non soluti. an. 3. se. litria. Venosi. 3. i. se cor
nu cerui Bsti & Bili arme. an. 3. se mis. sp. haustus.

¶ Purgation de celle qui vient de froid.

Recepte. Aqua Viola. Verbe. aut planta. an. 3. ii. aqua scabio
3. se sirupi de cicore. 3. triso. psica electu. de succo rosa. an. 3. iii. dia
chato & diapru. Non soluti. an. 3. ii. se boli arme. cru spu. i. marga
reta. cru spu. se mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient de frayeur.

* Recepte. Aqua bugrogi. rosa. an. 3. ii. aqua melli. 3. se sirupi de
citronio. 3. i. diachato electua. de psil. an. 3. se electua de citro & aro
mati musca. 3. i. se iera herme. 3. ii. mirrha oliba & boli arme. an
cru spu. se croci oriem. gra. iii. mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient
par chault ou par force.

Recepte. Aqua celi do obrola. an. 3. ii. aqua agrimo. 3. se sirupi
de pomis cōp. 3. confectio amech diafint. an. 3. iii. se diarob. cum
turbis. & diacuru. mag. an. 3. ii. se. croci. oriē. gr. iii. margata boli
arme. an. cru. spu. se mis. sp. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient par famine.

* Recepte. Aqua melli. & Buglo. an. 3. ii. aqua. scabio. 3. se. sirupi
de buglos. 3. i. diamus. dū l. elect. de citro. an. 3. i. diachato. 3. Si dia
pru. non solu. 3. se. iera. herm. 3. i. se. margareta crusp. se. mis. sp.
haustus.

* Item quant Vous Verrez que lurine sera fort ardante & que
la personne sera fort remplie de feu & quil aura tenu la peste de
long tēps Vous luy baillez a boire lune de ses purgations pre
cedentes & tenant tousiours lordre dessusdict.

¶ Purgation fort laxatiue & refrigeratiue. Recepte. Aqua.
cardo bene aut plantaginis et Verbe. an. 3. ii. sirupi de sico

10
RBR 45
re. 3. i. trofoia per sica electua de succo rosa. an. 3. se. diapiu. nō so/
sati. iii. boli arme. crusp. i. mis. sp. haustus.
Autres purgations bien experimentees pour
prendre quant on voit quil ny a nul remede.

* Item prenez deux onces de ius / de sureste / & autant de Verbe/
na ou de plantin / & eau rose / Une once camphre / & bolus rouge /
de chascun demie dragme: mis tout ensēble soit donne au patient
tiede iceluy brunaige & fort refrigeratif / & chasse la peste incontis/
nent / desentour du cuer tellement qđ fait Venir la maladie aux
pieđz laquelle sorte en brulāt la peau diceulx & aussi fait tumber
les ongles & se ainsi aduient la personne est pour certain hors de
danger. Mais on ne doit point donner ce brunaige si ce n'est qđ
ait trop attendu.

Item est aussi fort singuliere de boire trois onces dhuyte / de
Benefure avec deux onces de Vin aigre du meilleur qđ on peult
trouuer beu ainsi que est dict.

Pour tirer le feu hors du cuer. Item prenez Teli doine qua
tre poignes avec la racine laquelle estamperez & adonc la mette
rez soubz la plante des deux pieđz en latiant ferme quelle ne tum
be & ne la renouellerez point de. xx. heures. Le faisant le feu se
retire hors du corps & Vient aux iambes.

Purgation fort singuliere qui fait bouter le feu hors du corps
en faisant purger hault & bas. Prenez l'escorche de Schu Test
ascavoir vous ratisserez la grise escorche de dessus en prenant la
Vertu qui Vient apres dont en prendrez. ii. onces & demye du ius
de iombarde. Alias semper Viua. Qui croist sus les maisons et
Une once de Vin blanc avec Une drachme de fin triacle mis tout
ensemble ce boiue le patient tiede en gardant son donnanee deuant
dicte ce faisant Verrez merueilles.

La cure de la peste quant il est force quelle se rompe.

* Pource quil est trouue souuentefois que la peste se esleue en
Une nuict ou deux aussi grosse quon diroit quelle seroit prestē a
flamer ou a rompre ce qui ne seroit point bon aucunesfois de la
resoluer. Parquoy auons icy ordonne trois remedes quant a la
cure dicelle. Premièrement Vng oignement pour faire emplastre
Liii

sur le lieu pestifereux lequel mourra la postumation tellement
quelle sera en brief temps prestee de rompre. Le second pour faire
trou subitement. Le troisieme est Vng autre oignement dont on
guerrira la playe apres quelle sera ouuerte.

* Quant vous Verrez donc que le lieu pestilentieux n'est pas y/
doine pour le resoudre faictes ce qui sensuyt. Prenez fin triacle
duquel vous en oindrez tout alentour du lieu douloureux. En
apres prenez Vieille argille qui ait seruy en edifices & la destrem
pez en bon Vin aigre/ puis l'appliquez au dessus du lieu pestife/
reux en maniere de emplastre. C'est a sauoir que si le lieu doulou/
reux est en la cuisse ou en laine/ vous la mettrez au dessus Vers
le Ventre/ affin que le Venin ne monte point au cuer/ car cela le
gardera de mōter/ mais le fera deualler. Et si vous Voyez quel
le change de lieu en deualant/ mettez vostre emplastre aupres/
et au dessus ainsi quil est dit. Pareillement faictes ainsi sus les
autres places. Mais si elle est trouuee dessous les esselles il vo/
faut mettre vostre emplastre au dessous Vers le cuer si la fe/
rez retirer au bras. Et si vous la Voulez faire haster/ & faire ve/
nir subitement au bras en tel lieu quil vous plaira. Prenez Vne
petite piece de la racine de Fleborus nigri ou de Vne autre herbe
qui se nome Scrofularia laquelle vous ferez poinctue & la met/
trez au lieu quil vous plaira entre la peau & la chair & puis pren/
drez trois racines avec herbe: de Vne herbe qui se nomme. Des/
corail laquelle croist aux iardins & prairies du quel est la sucille
petite de la facon de Vigne & porte en este de petites fleurs jaunes
vous le stamperez: & puis la mettrez dessus la place en la liant
d'ung drap la ou vous aurez boute la racine deuant dicte: ce fai/
sant vous Verrez merueilles.

* Or quant vous Verrez que vous aurez la dicte peste en tel li/
eu quil vous plaira ou quelle ne se Vouldra departir de sa place
appliquez donc vostre triacle tout en l'entour & vostre emplastre
d'argille pareillement. Puis apres mettes Vne emplastre dessus/
de cest oignement dont ensuyt la recepte laquelle vous renouel/
lerez deux fois pour iour: a sauoir au matin & au soir.

* Recepte. Prenez. iiii. onces de mie de pain blanc de formēt Boul

Alloyn ne Cerfueil Persin avec sa racine. Sumeterre q̄ croit au
châps/de dā les bledz & auoyne ceste herbe purge moult fort
le sang elle est bonne a congnoistre car elle ressemble fort apres
le cerfueil. & porte Vne petite fleur Violette tirant sus le blanc/la
quelle est toute cōmune aux apotiquaires/ & autres gens/ & aussi
la Prinpernelle est Vne herbe fort excellente/cōtre tous Venins
fieures & douleur de rains & grauelles.

Les herbes dont doibuent Vser ceulx qui sont malades
de la dicte maladie & aussi ceulx de la maison.



Ceulx qui seront malades de la dīc maladiē/ ou des
fieures & aussi ceulx de la maisō la ou il y aura au
cū patiēs Vseront to^r les iours de ces herbes cydes
soubz escriptes tāt en potaiges q̄ en aultres Viādes
ou estuuees en la maniere q̄ on estuue les espinars.

Prinpernelle Licoree Endiue Sumeterre Scabieuse & beau
coup de Socie Espinars Bubbosse Bernage Cerfueil & Vng
petit parmi aucunes fois Mellisse & Alloynnee faisant Vng chas
cun demourra tout dehait & sain. Les Vian des qui sont fort na
turelles sont telles. Deau cheurea) aucunes fois du Mont d'Ha
pon Poussins Viche poules Perdrix tant boullies que roties petit
oyseauz Viuans aux bois & montaignes son fort Villes. Le
poisson ne se doit point mēger sil nest fricasse ou roty avec bñ
beurre la ou il soit mis parmi mariolaine ysope ou rosmarin.
Les oeufz molletz avec ius de surelle sont bons/ mais cux durs
sont contraires. Et quāt au poisson qui est cōtraire icy dessoubz
est declaire.

Ensayt les herbes chaires & poissons qui sont contraires
et qui engendrent mauuais sang.

Adites ces Vian des icy engendrēt melēcolies & mauuais
sang Chair de Vache & de beuf & de porc principalement chair
de trape. Lieures Cōins Cerfz to^r oyseauz de riuieres & au
tres q̄ ont le bec lōg & le pied plat cōme sōt Brues Chigōnes
Herōs & butors. Du poisson Harēs Anguilles Carpes & tout
autre q̄ est mol de soy mesme & aussi Chiēs de mer & marjouin.
Des herbes & fructz choulx Aulx Dignōs febues pois lēilles

Rares: Naucaulp: Refore: Melons: Pompons: Tourgees: et
toutes semblables choses qui refroident fort le stomach et qui ont
fiet fort a la digestiō. Prunes fort mures: Desches a tout fruit
et le moins que on en peult mengier par temps de peste / est le
meilleur. Et aussi tout Fromage est nuisable a le stomach a dis
gestion / et engendre la grauelle. Et mesme on doit cuitier touz
ces choses douces / et poyure.

¶ Ensuyl le perservatif / tant pour les infectez que
pour tous autres quant a la dicte maladie.

¶ Quant vous voyez que la peste est
grande / et enuenimee en ung lieu ou Ville. Il est fort bē
de faire grans feux au soir / par les rues: de bois de chesne: et y
getter dedans tous les Viculp souliere / et savates que vous
pouvez trouver: car cela corrompt fort le mauuais air: comme les
Romains ont par cy devant bien esprouue. Et quant le feu se
ra consume quil ny aura non plus que les charbons ardens / a
lois vous y getterez dessus par poignée Mirre et encens / mis en
poudre. Le faisant la place ou lieu qui sera infecte bien tost a
pres nettoyer: et tout par la grace de Dieu.

¶ Item aussi pour toute maison infectee: ferez par toute la mai
son hault a bas / de bon grant feu / faict du bois devant dit. En
apres prendrez eschaufours / avec des charbons ardens lesquelz
mettrez au meilleur de la chambre / en jetant dessus de la dicte
poudre de mirre / et encens: et ferez fumigatione deux ou trois
foies pour iour.

¶ Pour preserver le corps d'ung chascun.

¶ Prenez la racine de Pimpernelle / tiree hors de terre sus ung
tour fortune / comme vous trouverez a mon Almanach: q
sont quant il est plaine saignée / avec ung petit de Rue / une pier
re de Jacinte / et une Perle / mis tout ensemble dedans ung petit
sachet / soit pendu au col avec ung ruban de soye rouge / si long
qui bienne pendre iustement sus le cuer / et se doit porter nuict
et iour.

¶ Autre perservatif.

¶ Quant il vous fault passer ou aller la ou il y a dangier / pres
D

nez Vng petit de Rue/laquelle vous metterez dedans laureille
fenestre. Et tiendrez en vostre bouche Vne petite piece de zeduar
ou de la racine de Enula campana laquelle ait trempé en fort
Vin aigre/par l'espace de Vingt & quatre heures. Et puis tenez
en vostre main l'esorce de citrum/qui ait pareillement trempé a
uec Vin aigre/laquelle odoriferez souuent/soies/ce faisant ie vous
assure que autre remede ne se peult trouuer/plus singuliere que
iceluy. Lequel quant a ma part ay bien experimenter/dont iamais
ne m'en print mal. Dieu soit loue.

¶ Ensuyt Vne conserue pour prendre au matin a cueur
leuyn/qui preserue contre toute aïre pestilentielle & c'est
le cueur/ & le stomach/ & aussi le patif.

Pour nous donner a congnoistre/comme nous deuidez
donner ceste recepte qui soit conuenable/ & preseruante plu
sieurs gens quant a ceste dicte maladie. Sur ce auons conside
re trois choses. La premiere est oster melencolie. La deuxiesme/
la crainte du cueur comme sont aucunes gens/ qui sont incontis
nent effrayez quant ilz oyent dire aucune chose. La troiesme est
de faire mourir toute Vermine/ Venin & infection qui peult estre
au corps/ avec le patif/ car la maladie aduient souuent/soies a
ceulx qui sont subiectz & inclins a ce que dicte est. Le que nous a
uons faict/ & mis tout ensamble au mieulx que possible nous a este
de faire. Requerans a ceulx qui sont plus expies en cest affaire
nous Vucillent par donner dont ensuyt la recepte.

¶ Recepte. Scabiose. abrota. agri. an. 3. ii. se. melli absinthii. ca
pil. bene. & pimpi. cum radi. an. 3. i. se. florum boza. buglos. vio
la. & rosa. rub. an. 3. se. rad. enule. camp. dipta. tormentil. an. 3. i.
rad. gentia. 3. se. se. rad. zeduarie. & i. se. be. albi. & rubei mirabo.
belle trebuli. & citri. cornucervi. an. crusp. i. mirrha. olibani. an. cr
usp. se. senis. sapi. en di. & dauci. an. 3. i. se. senis. iunip. cimi. an. cr
usp. ii. corticon citri. bacca lauri. an. 3. se. lignum aloes. 3. se. folio.
sene. macis. galā. & cina. electi. an. 3. se. diachato. i. mis. & cū sirup.
cicore. de citionio. & de acetosita citri. an. q. s. f. p. conditum secundū
artem satie mole.

¶ Ceste recepte fera on faire sus les apothiquaires laquelle est

7561
AAA 45

faisable toutes heures. Et ceulx qui en Souffrent Iser/sachet
qu'il se doit prendre au matin (auant qu'auoir beu ne menge)
aussy gros que Vne grosse noip. Le faisant se trouueront fort
bien / car ladite recepte a grande Vertu de preseruer & guerir / quant
a la dicte maladie / & a ce qui est dit. **Nota** de nostre poultre.
Et sachez que nous auons Vne poultre laquelle est exquise p
dessus tous autres remedes. Et ce donne a boire avec deux onces
de Vin blanc / & deux onces de aue rose / ou de scabieuse / dont la
quantite doit estre de la pesanteur d'ung angelot. Nous lauds
exprimete / en la Ville d'auers par plusieurs fois a nostre grāt
honneur / & prouffit des patiens tellemēt q aucuns ont este tous
sains / & gueris: en moins de deux iours / ce que offre attester.
Dont nauons point mis icy la recepte. Mais apres que nous au
rons congneu la beniuolence / & liberalite des seigneurs / & gou
uerneurs des Villes / lors ferons tellemēt que Vng chascun sera
content de nous / faisant fin a nostre liure ou traicte de la dicte ma
ladie / en rendant graces / & louenges au Seigneur / & a tous ses
sainctz. Amen. **Traicte** du mal caducque / Apoplexie.
Quant a la maladie du mal caducque / qui se nomme de plus
sicure / le mal saint Jehan ou saint Cornille / les autres
le hault mal. Chascun peult le nommer tel que bon luy seble.
Mais est bien Vray selon le cours du ciel que ceste dicte maladie
doibt auoir pour son nom le mal de la lune. Car ie treuve que
quant la lune est infortunee en aucunes natiuitez avec Saturne
lors sont les gens encline a ceste dicte maladie / pour cause que
Saturne est seigneur des parties de la Rate / & Vessie avec melē /
colie & flegme. Et la lune qui est froide / & humide ayant puissant
ce sus la senestre partie du corps. Parquoy quant ces planettes
viennent ensemble en mauuais aspect en toutes natiuitez / et re
uolutions des annees / signifieles maladies dessus dictes / q sont
engendrees au corps de la personne par la malice disposition de
la Rate / & estomach trop humide. Et pource aduient q plusieurs
sont subiectz a ceste dicte maladie / ascauoir l'ung a Apoplexie: &
l'autre a mal caducque: qui sont deux cousines germaines / don
Dieu nous Veuille garder de telle parēte. Je Vous declareray

icy beaucoup plus au long tous les signes qui donnent a con-
gnoistre les gens lesquelz sont subiectz a mourir de la dicte ma-
ladie/dont me deporta cause que p grant travail que iay prins
oultre ma nature me suis trouue fort debille. Mais si plaist au sei-
gneur me esparagner la vie cy apres en pourray faire Vng plus
ample traicte/dont a presēt dōneray le remede pour guerir ceulx
qui seront trouuez estre malades de la dicte maladie/lequel est bien
approuue/a mesmes en la Ville Danuerre en la presence daucuns
des gouuerneurs/dont fus enuoye querir pour aider a Vng mar-
chant frappe de la Apoplexie. Et par le dit remede icy deliue-
rescript que ie luy fis la parolle luy reuint en moins dune heu-
re/et vit encore dont lor donnance est telle.

¶ En suit la cure pour ceulx qui sont
frappez de Apoplexies.



¶ Quant Vous Voyez la personne estre frappe de la
dicte maladie/le remede est tel/moyennant quilz
ne soient point tumbes sus la terre:car peu en res-
chapent. Prenez donc le patient/a le tenez droit as-
sis/a aloz Venez luy a frotter de la main bien fort
les oreilles/a principalement la fenestre. Et puis apres baillez
luy de grans souffles ou buffes/et faisāt cela par plusieurs foys
En apres prenez la racine de matre/a de Alfoyne ensemble /et
luy en frottez les dens. Et quant Vous Voyez que pourrez met-
tre aucune piece de la racine dedans la bouche mettez luy. Le q
continuerez de faire/iusques a ce quil soit en soit reuenue.
¶ Et quant il y aura aucune apparence de reuenir en soy/Vous
luy donnerrez a boire ce qui sensuyt. Prenez Vn blanc caue rose/
et eau de laur/de de chascune deuy culieres de la pesanteur de
la troisieme partie d'ung escu au soleil/de fin saffran batu / mis
tout ensemble soit fait tant que le patient en puisse aualler deuy
culieres Vng peu chaull: apres Verres merueilles. Mais fault
tousiours continuer de le frapper / et frotter les oreilles ou de le
picquer de Vng couteau entre longle et la chair. Et aussi est fort
bon de prendre Celi doine avec la racine et Vne poignee de sel
broye tout ensemble/a le laisser sans le renouveler par l'espace de

bonne sante. Le faisant vous en trouuerez fort bien / car plus
vraye experiance ne remede ne scariez auoir. Et puis quant le
patient ou patiente sera en soy reuenu / vous luy ferez ordonner
purgation: a l'estoire / ou suppositoire / selon que le iour sera ydoine
pour luy faire auoir chambre tant que suffice.

* Ensuyt vng sirop qui guerir / & preserue desdictes maladies
& tire toutes catères du cerueau / le quel on doit prendre au matin
la quantite d'une once / quant on veult.

* Recepte. Succ. Celi. Do. cū radi. deputari. lb. ii. se succi. belho.
mato. & cabiosa. an. al. i. Scolopen. melli. pimpi. pulmona & ylo
pi. an. i. florum bora. rosa rubeo. & anthos. an. se flores lauch. se.
radi. acon palipo. quersi. feni. an. i. se. radi. enule camp. caparie /
dipta. & genti. an. se. sticados epit. spicenar. an. 3. ii. se. mira. ambli
belle. & citri. baccha. lau. myrrha. an. 3. i. croci orien. 3. ii. senis. pio
nie. 1. 3. ii. senis. dauci. cimi. anisi. an. se. senis. lisele. 3. ii. renbar.
electi. i. foliorū sene. ii. oīa simul coquātur perfecte secundum ar
tem & accipi tantum decoctionis quantum est succi simul mis. et
cum sicca ad ignem. sp. sirupus.

Ceste dessusdictre recepte est bien experimentee quant a la dī
cte maladie & catères: que iay donne a maintes gens de bien les
quelz se sont bien fort trouuez. Aussi feront tous autres o q̄ plair
ra den vser. Autre chose: quant a ceste presente maladie / si que le
nom de dieu est loue.

* Ensuyt dont vient les gouttes naturelles / &
comment elles doibuent retourner.



E Voul droye Voulentiers declairer beaucoup. plus
aplain dont viennent les gouttes & comment elles
doibuent retourner: ce que bonnement nay peu faire
a cause de l'empeschement dessus dict. Mais au plair
sir de Dieu / cy apres le escripray plus amplement /
Touteffois en declairons vne grande partie. Vray est que ie
treuve beaucoup de Auteurs qui en ont escript dōi la plus part.
ne touchent point au Vray. dont procede la Vraye racine / & mes
me Johannes de Virgo. & autres. Car selon le Vray cours du
ciel / & nature des planettes ie treuve quil ya diuys sortes de gout

les/billune est froide & la gtre chaude. Les qilles s'ot engendrees
par telle maniere / a scauer la froide / Vient par le mal aspect de
Saturne / auec Mercur / a iupiter / ou du Soleil / quant il est en si-
gne humide. A cause que le dit Saturne vient a gaster le Poy-
mon / a le foye / par vire de la Rate / dont il est seigneur / par quoy
vient quil est s'effoque de la biele rate / tellement que ne peult di-
gner sa flegme laquelle est en lay Mais est detenue / & quant les
humeurs viennent querir leur refection / de .xii. heures en .xii. heu-
res / ainsi que est dict / lors quant ilz se retournent / ilz amainent
auec eulx icelles flegmes / au lieu de biele de la personne qui se no-
me par auzement cest a dire la partie de la debilité du corps. Les
quelles flegmes ne se departiront point iusques a ce que nature
aura consume / soit par abstinence ou medecine / les autres fleg-
mes qui sont en l'estomach. Et a lors que seront consummes / ain-
si qu'elle ont este admenes par les humeurs de l'estomach elles
y seront par iceluy remenees & reduictes / pour estre digerées ain-
si que nature delle mesme lor donne. Mais tant & si longuement
quil y aura autres superfluites de flegmes a l'estomach il ny re-
tourneront point / mais causeront aux gens grosses peines avec
une petite fièvre ou freschour qui leur vient au commencement
entre la peau & la chair. Mais la goutte chaude est causee de par
le dit Saturne infortuné avec le Soleil / & aucun regart de tris-
pluie de Mars lequel gaste le foye / & a lors la flegme est chaude
et humide. Laquelle est aussi portee par les dictes humeurs a la
partie de debilité. Et quant le cas aduient que on ne donne point
remede soudainement lors vient par la nature de Mars ceste di-
cete flegme a soit secher / & nouer aux ioinctures / ainsi quil appert
a ceulx qui les ont. Et aussi les dictz neurs nest autre chose que la
braye flegme combuste / que les dictz humeurs ont illec amene : co-
me il appert par exemple. Verbi gratia. Quant la personne a
crache aucune grosse flegme / sus quelq abito / & qui la laisse secher
dessus : lors quant on la voudra oster elle sen ira comme la croye
pareillement est il de ceulx qui ont les neurs aux doigtz / et aux
piedz.
* Or pour le remede. Ilz sont aucuns qui disent que celui qui

faictroit guerir des gouttes seroit le plus riche du monde: telles gens
ne scaient quil disent: car on trouue assez de bons maistres qui
en guerissent tresbien. Mais quant les gens sont gueris ne se
peuvent garder de boire & menger chose qui leur sont cōtraires.
Peussent en ay guery: mais silz ne se vueillent cōtre garder: les
gouttes leur reuenent bien Vng demy an apres. Parquoy nest
pas ma faulte quilz ne demeurent point gueris. Et aussi par cela
ne me font point honte ne aussi aucun dommaige: mais prouffit
par ay d'ung bon boeuf: comme scaient bien aucuns de ceste vil
le. Et quant a y or donner aucun remede: le me deposte: a cause
que ie pourroye plus acquerir l'indignation de aucuns maistres
que leur amytie: dont me deposte. Mais qui aura a faire de moy
ie feray le mieulx que ie pourray. Ce qui sera la fin de ce petit
traicte en louant le nom de nostre. Seigneur qui ma dōne la gra
ce de paracheuer si auant.

¶ Autre plus prie a tous ceulx qui ont entendement en la dicte
science: qui leur plaise me par donner ma rude & simple
composition: moy qui suis Vng pour estudier & qui
ne fais encore que Venir: Dieu par sa grace
me vueille donner accroisse

ment d'iney.
et cetera. p.iii.



